

Hitler et Goebbels, *L'art de mentir*

Cycle « *Un livre, une histoire* »



« L'art de mentir »,
ou le hasard d'une découverte dans les
collections de l'ULiège



EMPREINTES

21 AVRIL - 20 JUILLET 2018 Patrimoine écrit | Témoin de l'Histoire

L'ART DE MENTIR

*Petit manuel à l'usage de tous ceux qui
s'exercent à l'art délicat du mensonge,
illustré de quelques exemples choisis, dûs à
la plume des "Maîtres du Monde."*

Le Troisième Reich et le Royaume de Danemark s'engagent à ne recourir en aucun cas aux armes ou à toute autre forme de violence l'un envers l'autre.

ARTICLE 1 DU TRAITE GERMANO-DANOIS
DE NON-AGRESSION DU 31 MAI 1939

Le 9 AVRIL 1940, Hitler envahit le Danemark.

Le Gouvernement du Reich déclare solennellement qu'il n'a pas la moindre intention d'attenter, ni aujourd'hui ni dans l'avenir, à la souveraineté de la Belgique et des Pays-Bas, ou à l'intégrité de leurs territoires, tant de ceux qu'ils ont en Europe que de ceux qu'ils possèdent outre-mer.

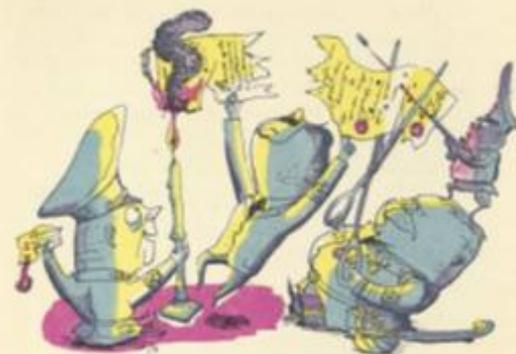
MEMORANDUM DU GOUVERNEMENT ALLEMAND AUX
GOUVERNEMENTS BELGE ET HOLLANDAIS, EN DATE DU 9 MAI 1940

Le lendemain, 10 MAI 1940, Hitler envahit la Hollande et la Belgique.

Je n'ai plus aucune revendication en Tchécoslovaquie, et en ce qui me concerne, je suis prêt à garantir ses frontières.

HITLER ENVAIT CELA LE
20 SEPTEMBRE 1938

Mais le 15 MARS 1939, ses troupes occupent Prague.



L'Allemagne a signé avec la Pologne un traité de non-agression qui est plus qu'une contribution précieuse à la paix européenne, et elle en respectera les clauses sans aucune arrière-pensée.

HITLER, LE 21 MAI 1939



« L'art de mentir »

La brochure





i Informations



L'art de mentir : petit manuel à l'usage de tous ceux qui s'exercent à l'art délicat du mensonge, illustré de quelques exemples choisis, dûs à la plume des "Maîtres du monde".

Auteur(s), créateur(s), collaborateur(s) : Hitler, Adolf; Goebbels, Joseph

Type d'objet représenté : Livre, monographie

URL permanente <http://hdl.handle.net/2268.1/3724>

Prévisualisation extraite de 26917A.pdf



Détails **Fichier(s)** **Présentation scientifique**

Lieu de conservation de l'objet original: Réseau des Bibliothèques

Auteur(s), créateur(s), collaborateur(s): Hitler, Adolf (1889-1945) (auteur)
Goebbels, Joseph (1897-1945) (auteur)

Editeur: [Paris] : Publication du bureau d'information anglo-américain

Première publication ou diffusion de l'objet original: 20e siècle
Epoque contemporaine (1789-20..)

Lieu de création de Paris (France)



L'ART DE MENTIR

*

*Petit manuel à l'usage de tous ceux qui
s'exercent à l'art délicat du mensonge,
illustré de quelques exemples choisis, dûs à
la plume des "Maîtres du Monde."*

*

par A. HITLER et J. GOEBBELS

Publication du Bureau d'Information Anglo-Américain
FP/103

L'ART DE MENTIR

*Petit manuel à l'usage de tous ceux qui
s'exercent à l'art délicat du mensonge,
illustré de quelques exemples choisis, dûs à
la plume des "Maîtres du Monde."*

G.P.D./407/39.

D. 8.00
2498
- 4 XI 1944



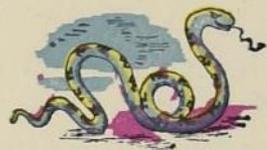
G.P.D./407/39.

I. Introduction

II. Les Préceptes (tires de "Mein Kampf", d'A. HITLER)

III. Quelques exemples choisis.

I. INTRODUCTION



IL y a encore une dizaine d'années, le personnage du Baron Münchhausen, gentilhomme allemand, occupait la première place dans la liste des grands menteurs de l'histoire. Depuis lors, le pauvre baron s'est vu dépouiller de ses lauriers au profit d'un, ou plutôt, pour être tout-à-fait exact, de deux de ses compatriotes ; et il faut bien dire que les successeurs de Münchhausen ont su porter le mensonge sur un plan qu'il n'avait jamais atteint avant eux. Le baron, en effet, ne faisait qu'exploiter l'ignorance de ses auditeurs. Il leur parlait de contrées étranges et d'animaux fabuleux qui, en fait, étant donné le peu de choses que savaient les gens à cette époque, auraient fort bien pu exister sans qu'il le sût. Tandis que les Grands Prêtres modernes du Mensonge se moquent comme d'une guigne que le soleil brille lorsqu'ils affirment qu'il fait nuit. Ils soutiennent que plus le

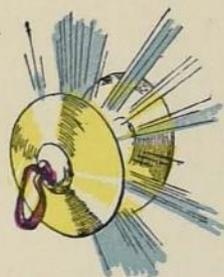
I. Introduction

II. Les Préceptes (tires de "Mein Kampf", d'A. HITLER)

III. Quelques exemples choisis.

II.

LES PRECEPTES



UN mensonge colossal porte en lui une force qui éloigne le doute. Les foules se laissent plus facilement impressionner par les gros mensonges que par les petits, étant donné qu'elles sont composées en majeure partie de gens qui pratiquent le mensonge mesquin dans des choses insignifiantes, mais qui seraient incapables d'énoncer sans rougir une contre-vérité aux proportions monumentales. Il ne leur vient donc pas à l'idée que d'autres puissent avoir le front de défigurer la vérité jusqu'à la rendre méconnaissable.

“Quelle que soit la propagande à laquelle on se livre, il faut avant tout se montrer systématiquement subjectif, et adopter, à l'égard des questions que l'on traite, une attitude nettement tendancieuse.

I. Introduction

II. Les Préceptes (tires de "Mein Kampf", d'A. HITLER)

III. Quelques exemples choisis.

EGALITE...

Je n'ai qu'un but : la paix, fondée sur l'égalité des droits de toutes les nations.

HITLER, MUNICH, LE 15 MARS 1936

Mais que disait la radio de Darsen, à Copenhague, le 28 MARS 1941, en citant la radio de Hambourg ? : " Aujourd'hui, le Danemark est sur un pied d'égalité avec l'Allemagne. Mais il n'est pas sûr que cet état de choses soit encore possible lorsque l'Allemagne aura conquis l'Europe."

Et que disait Radio-Paris, le 20 DECEMBRE 1940 ? : " Les autorités allemandes distribuent aux ressortissants du Reich domiciliés en France des cartes de rationnement de couleur jaune, qui donnent droit à un supplément de sucre, de matières grasses et de viande."

Que lisait-on par ailleurs dans le Litzmannstaedter Zeitung du 25 AVRIL 1940 ? : " Les Allemands domiciliés en Pologne ont des cartes de rationnement rouges, qui leur donnent droit à des rations qui sont souvent le double, et même plus, de celles auxquelles donne droit la carte de rationnement verte des Polonais."

Et dans l'Ostdeutscher Beobachter du 24 JUIN 1941 : " On ne saurait, sans heurter le sentiment racial de la nation allemande, accorder aux Polonais les mêmes avantages qu'aux Allemands."

Les autorités allemandes ont les plus grands égards pour les ouvriers étrangers employés en Allemagne.

LA RADIO ALLEMANDE A L'AMERIQUE DU NORD, LE 6 MAI 1942

24

Le Troisième Reich et le Royaume de Danemark s'engagent à ne recourir en aucun cas aux armes ou à toute autre forme de violence l'un envers l'autre.

ARTICLE 1 DU TRAITE GERMANO-DANOIS DE NON-AGRESSION DU 31 MAI 1939

Le 9 AVRIL 1940, Hitler envahissait le Danemark.

Le Gouvernement du Reich déclare solennellement qu'il n'a pas la moindre intention d'attenter, ni aujourd'hui ni dans l'avenir, à la souveraineté de la Belgique et des Pays-Bas, ou à l'intégrité de leurs territoires, tant de ceux qu'ils ont en Europe que de ceux qu'ils possèdent outre-mer.

MEMORANDUM DU GOUVERNEMENT ALLEMAND AUX GOUVERNEMENTS BELGE ET HOLLANDAIS, EN DATE DU 9 MAI 1940

Le lendemain, 10 MAI 1940, Hitler envahissait la Hollande et la Belgique.

Je n'ai plus aucune revendication en Tchécoslovaquie, et en ce qui me concerne, je suis prêt à garantir ses frontières.

HITLER DISAIT CELA LE 26 SEPTEMBRE 1938

Mais le 15 MARS 1939, ses troupes occupaient Prague.

10

On cherche en vain ces égards dans l'allocution radiodiffusée par Radio-Paris aux ouvriers français, le 31 MAI 1942 :

" Aujourd'hui, on travaille dur en Allemagne. On ne vous y envoie pas pour prendre du repos. Vous devez donc vous soumettre à la discipline des camps, et ne pas oublier qu'en temps de guerre, les lois allemandes sont sévères. Si vous répandez des fausses rumeurs, ne vous étonnez pas que les choses tournent mal pour vous. Si je reçois à votre sujet une carte postale de vos collègues allemands, j'aimerais autant qu'ils me parlent de vous comme de bons camarades."

LIBERTE...

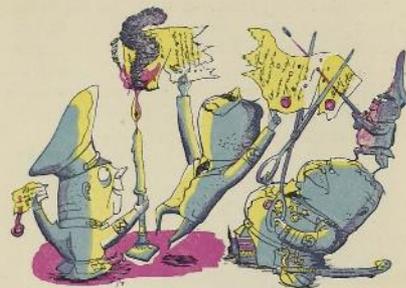
Les puissances de l'Axe s'abstiennent toujours d'exercer la moindre influence sur les décisions des nations qui entretiennent avec elles des rapports d'associés ou des relations amicales.

AGENCE ITALIENNE DE NOUVELLES "STEFANI", LE 5 NOVEMBRE 1941

Alors pourquoi trouve-t-on le 23 JUIN 1941, dans le journal belge Volk en Staat, entièrement aux mains des Nazis, la phrase suivante :

" Un jour, on vous demandera : Que faisiez-vous, pendant la Révolution Nationale-Socialiste ? Où étiez-vous, tandis que les ouvriers livraient combat ? Il est encore temps de venir se joindre à nous ; les retardataires n'ont à craindre aucune réflexion amère ; mais s'ils ne se pressent pas, alors, tant pis pour eux."

25



L'Allemagne a signé avec la Pologne un traité de non-agression qui est plus qu'une contribution précieuse à la paix européenne, et elle en respectera les clauses sans aucune arrière-pensée.

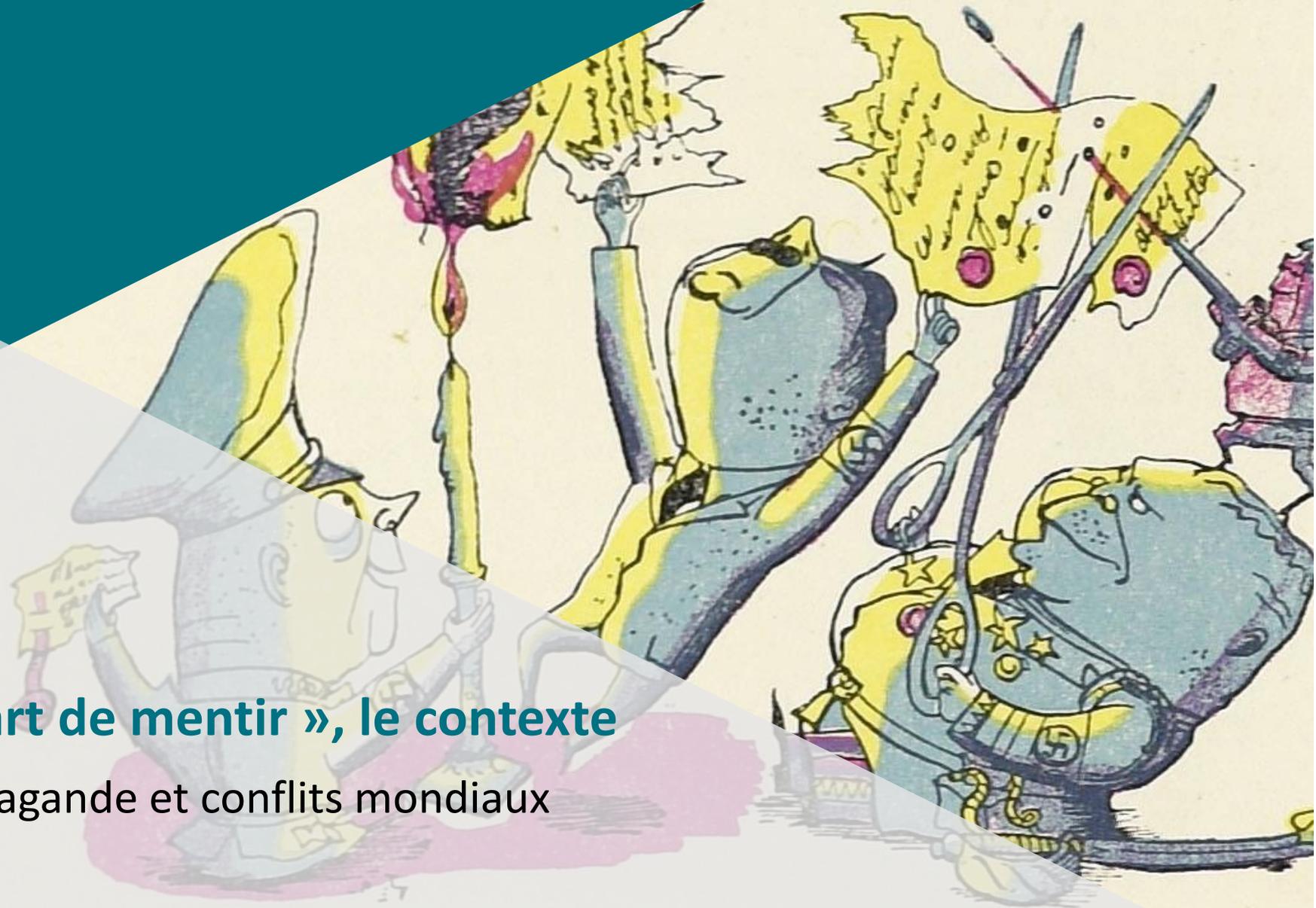
HITLER, LE 21 MAI 1939



11

« L'art de mentir », le contexte

Propagande et conflits mondiaux





Propagande

« Processus de communication qui se sert de tous les médias disponibles afin de persuader et/ou mobiliser un groupe important d'individus à des fins multiples »

- i. DI JORIO, « Propagande » sur *Belgium WWII* [[en ligne](#)]

20^e siècle :

- ▶ Moyens de communications et sociétés de masse
- ▶ Guerres mondiales, guerres totales

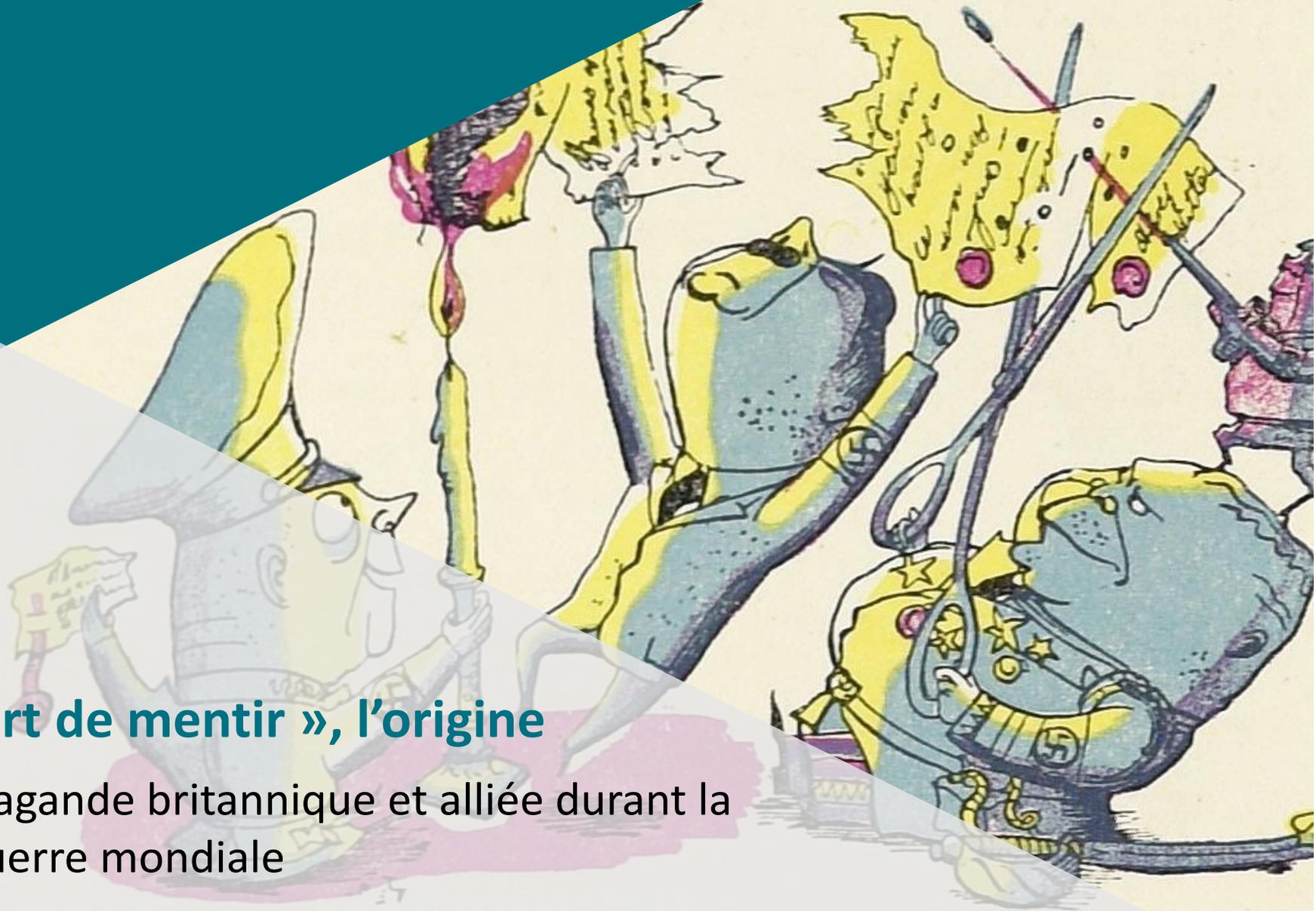


Propagande : la Seconde Guerre mondiale

- ▶ Une guerre totale, « psychologique »
- ▶ Entre deux mondes incompatibles
- ▶ Objectifs de la propagande
 - Auprès de la population : encourager, mobiliser
 - Sur le plan militaire : démoraliser l'adversaire, gagner de nouveaux alliés, chercher appui en zone occupée
- ▶ Propagande mise en œuvre rapidement, dans les deux camps

« L'art de mentir », l'origine

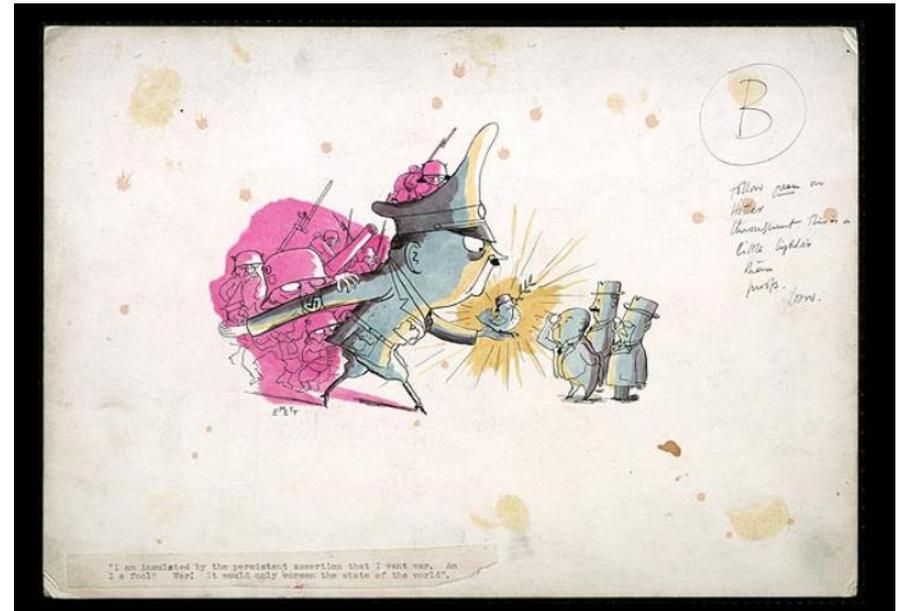
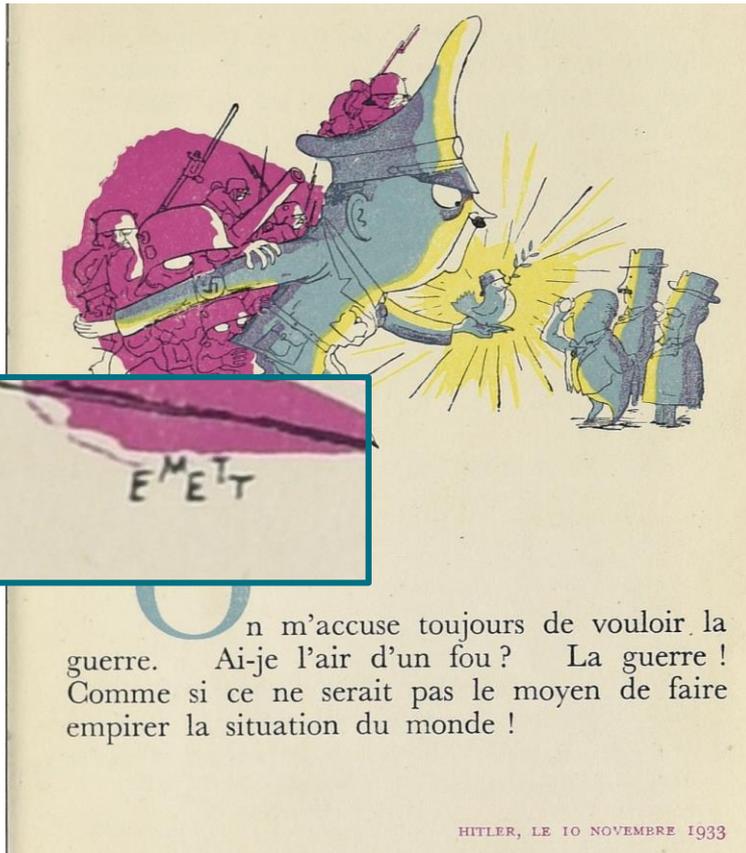
Propagande britannique et alliée durant la
2^e Guerre mondiale





« L'art de mentir », l'origine

► Rowland Em(m)ett



POLITICAL CARTOONS: 'I am insulated by the assertion that I want war...' (Hitler and...

Reference: INF 3/1313

Description: POLITICAL CARTOONS: 'I am insulated by the assertion that I want war...' (Hitler and dove). Artist's signature: Emmett [Rowland Emmett].

Date: 1939-1946

Held by: [The National Archives, Kew](#)

Legal status: Public Record(s)

Closure status: Open Document, Open Description



Organisation des services de propagande au Royaume-Uni

- ▶ Ministry of Information (MOI)
 - Propagande interne (UK, Empire, alliés)
- ▶ Special Operations Executive (SOE) – 1940
 - SO1 : propagande
 - SO2 : sabotage

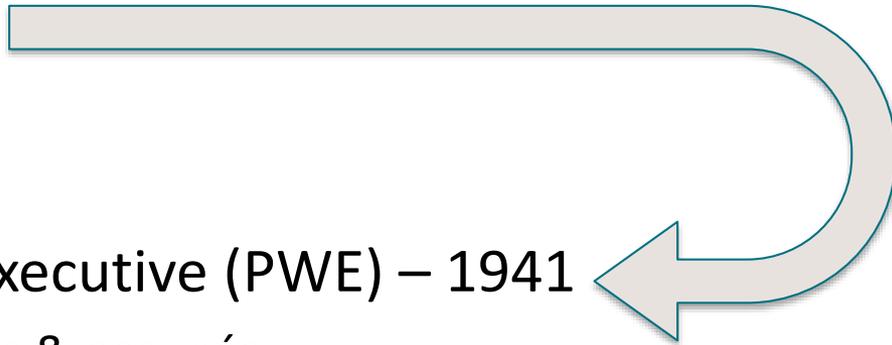


Organisation des services de propagande au Royaume-Uni

- ▶ Ministry of Information (MOI)
 - Propagande interne (UK, Empire, alliés)

- ▶ Special Operations Executive (SOE) – 1940
 - SO1 : propagande
 - SO2 : sabotage

- ▶ Political Warfare Executive (PWE) – 1941
 - Territoires ennemis & occupés





Organisation des services de propagande au Royaume-Uni

- ▶ Political Warfare Executive (PWE) – 1941
 - Territoires ennemis & occupés





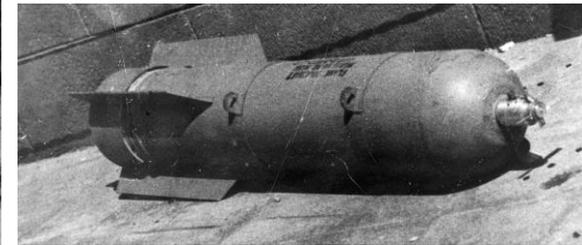
Propagande britannique : principes

- ▶ Démocratie libérale
- ▶ Contrôle des sources d'information vs. censure des publications
- ▶ La vérité, rien que la vérité, toute la vérité
- ▶ ... mais pas que (propagande « noire »)



Propagande alliée : mise en place

- ▶ Entrée en guerre des États-Unis
- ▶ Conséquences :
 - Accroissement de la production
 - Amélioration de la diffusion





Propagande alliée : mise en place

- ▶ Entrée en guerre des États-Unis
- ▶ Conséquences :
 - Accroissement de la production
 - Amélioration de la diffusion
 - Coordination alliée (1942)
 - Bureau PWE à New York
 - Représentants OWI à Londres
 - Psychological Warfare Branch (PWB)



Propagande alliée : cibles et objectifs

- ▶ Populations et forces armées alliées ou neutres
 - Mobiliser ressources internes, justifier la cause
- ▶ Populations des zones occupées, pays sous domination allemande
 - Dissuader les populations de collaborer ; encourager à la résistance passive/active ; persuader de la victoire alliée ; décrédibiliser l'ennemi
- ▶ Population et forces armées allemandes
 - Décourager les troupes ; assurer la défaite ; ébranler les convictions.
- ▶ Adaptations: moyens, thématiques, messages

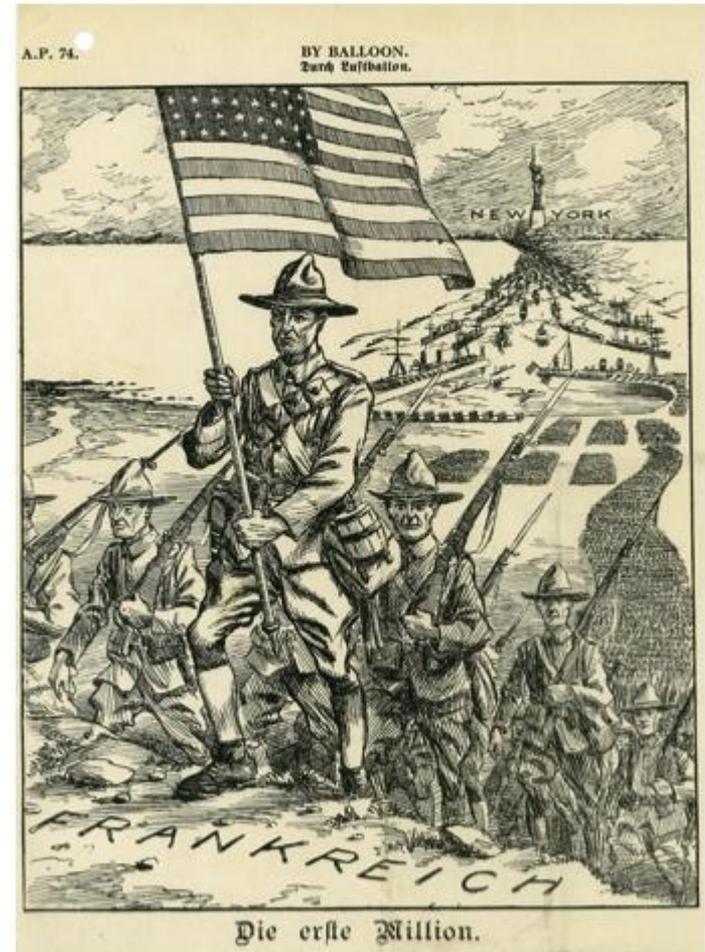


Moyen d'action : tracts aériens

- ▶ Complémentaire à la radio
 - Programmes étrangers de la BBC
- ▶ Un moyen déjà utilisé



Le [Courrier de l'Air](#), 11 juillet 1918, No. 61

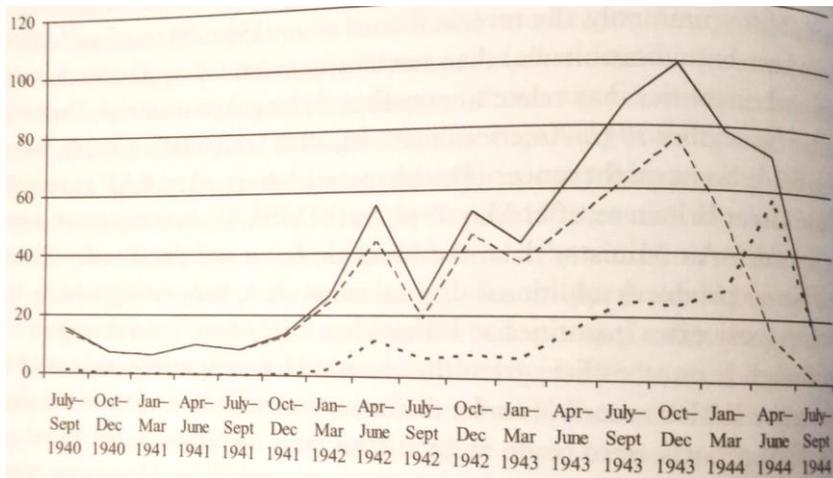


[A.P. 74, Die erste Million.](#)



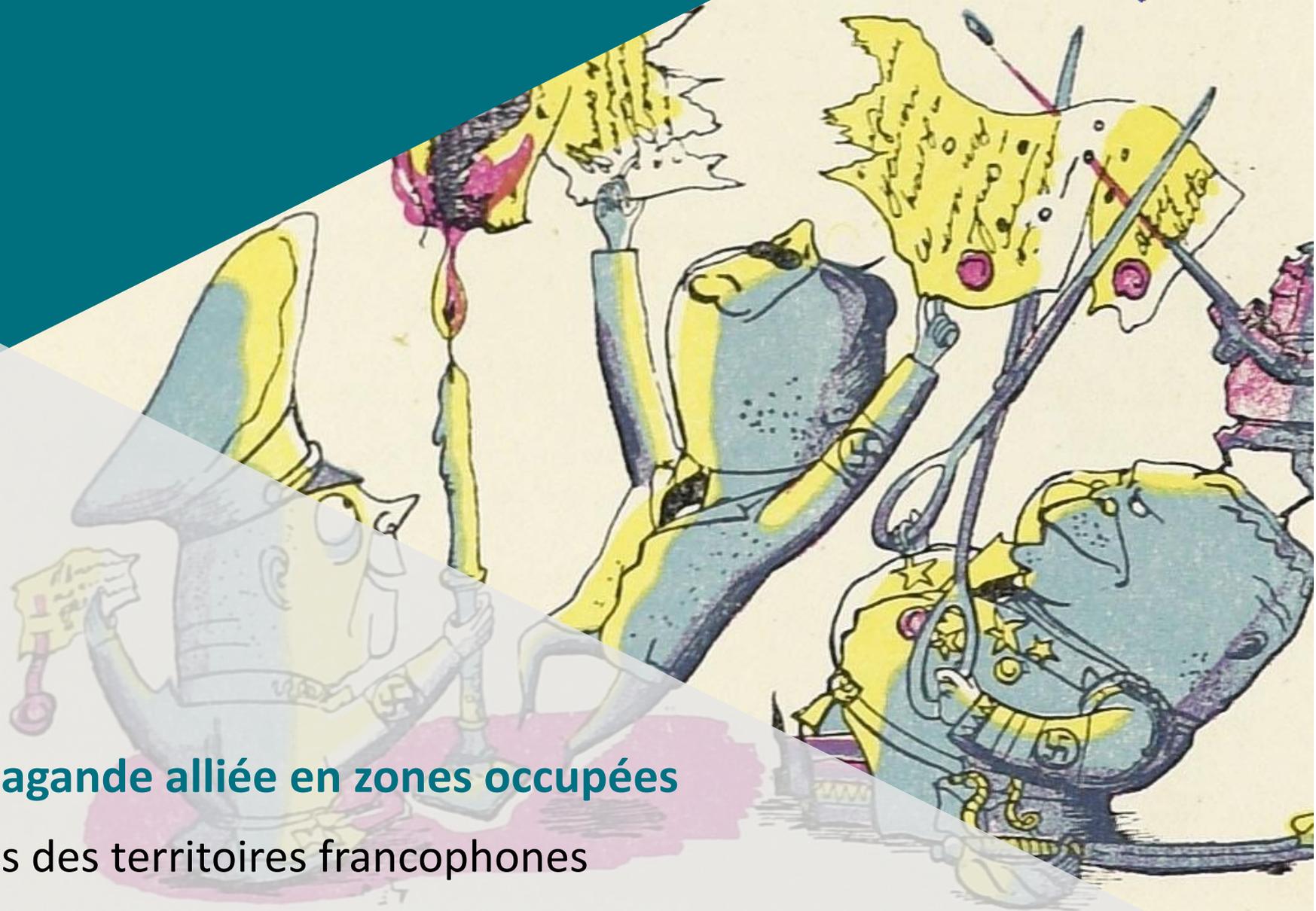
Moyen d'action : tracts aériens

- ▶ Complémentaire à la radio
 - Programmes étrangers de la BBC
- ▶ Un moyen déjà utilisé
- ▶ RAF et US Air Force
- ▶ Publications générales ou *ad hoc*
- ▶ Des chiffres impressionnants



« White propaganda leaflets dropped over France, 1940-1944. »
Quantité en millions d'exemplaires

Source : BROOKS T., *British propaganda to France, 1940-1944. Machinery, Method and Message*, Edinburgh University Press, 2007.



Propagande alliée en zones occupées

Le cas des territoires francophones



Situation de l'information en zone occupée

- ▶ Moyens légaux mis en œuvre par l'occupant
 - Limites ou suppression des libertés de presse, d'expression
- ▶ *Propaganda Abteilung*
 - Dépend du Ministre de la Propagande, J. Goebbels
 - Section « Presse »
 - contrôle matériel
 - contrôle des sources d'information
 - conférences d'orientation
 - censure



Situation de l'information en zone occupée

- ▶ Médias
 - Journaux : volés, autorisés ou créés vs. presse clandestine
 - Radio-Paris et émetteurs « noirs »

- ▶ Thèmes
 - Appel à la résignation
 - Bénéfices d'une victoire allemande
 - Dénigrement de l'adversaire et de la résistance



Objectifs et moyens alliés

- ▶ Début de la guerre
 - Pas de plan pré-établi pour la France
 - Objectif : freiner l'antibritannisme, encourager à la résistance

- ▶ Quelques exemples

M. Churchill parle aux Français

(Discours radiodiffusé en Français par
le Premier ministre le lundi 21 octobre 1940.)

Français !

C'EST moi, Churchill, qui vous parle. Pendant plus de trente ans, dans la paix comme dans la guerre j'ai marché avec vous, et je marche encore avec vous aujourd'hui sur la vieille route. Cette nuit, je m'adresse à vous dans tous vos foyers, partout où le sort vous a conduits et je répète la prière qui entourait vos louis d'or : "Dieu protège la France."

Ici, chez nous, en Angleterre, sous le feu du Boche, nous n'oublions jamais quels liens et quelles attaches nous unissent à la France. Nous continuons de lutter de pied ferme et d'un cœur solide pour que la liberté soit rétablie en Europe, pour que les braves gens de tous les pays soient traités décemment, et pour amener ainsi le triomphe de la cause qui nous a fait ensemble tirer l'épée.

Quand des honnêtes gens se trouvent bousculés par des attaques et assommés par les coups que leur portent des coquins et de vils malfaiteurs, ils doivent prendre bien garde de ne pas aller à se dresser les uns contre les autres. Les Allemands essayent toujours de provoquer des querelles, et naturellement, dans le malheur, dans la guigne, bien des choses arrivent qui font le jeu de l'ennemi. Il nous faut simplement faire de notre mieux et prendre les choses comme elles viennent.

Ici, dans cette ville de Londres, que Herr Hitler prétend réduire en cendres et que ses avions bombardent en ce moment, nos gens tiennent bon. Notre Royal Air Force a fait plus que de tenir tête à l'ennemi. Nous attendons l'invasion promise souvent et de longue date. Les poissons aussi.

Mais, bien sûr, nous n'en sommes qu'au début. Aujourd'hui, en mil neuf-cent-quarante, comme toujours, et malgré quelques pertes, nous avons la maîtrise des mers. En quarante-et-un, nous aurons la maîtrise de l'air. N'oubliez pas ce que cela veut dire—c'est beaucoup. Herr Hitler, avec ses chars d'assaut et ses autres armes mécaniques, et aussi, n'oubliez pas, grâce aux intrigues de sa cinquième colonne avec les traîtres et les sots, a réussi, pour le moment, à conquérir la plupart des races les plus belles de l'Europe. Et son petit complice Mussolini, plein d'espoir et d'appétit, continue à trotter craintivement à son côté. Tous deux veulent découper la France et son Empire comme une poularde. L'un veut la cuisse, l'autre l'aile, ou peut-être une partie du blanc. Non seulement l'Empire français sera dévoré par ces deux vilains messieurs, mais l'Alsace-Lorraine va une fois encore repasser sous le joug allemand, et Nice, la Savoie et la Corse, la Corse de Napoléon, seront arrachées du beau domaine de la France.

Mais Herr Hitler ne songe pas seulement à voler le territoire des autres peuples et à en distraire quelques morceaux pour les lancer à son petit camarade. Je vous dis la vérité et il faut que vous me croyez. Cet homme de malheur, ce monstrueux avorton de la haine et de la défaite n'est résolu à rien moins qu'à faire entièrement disparaître la nation française, qu'à broyer sa vie même et son avenir. Il se prépare par toutes sortes de moyens sournois et féroces à tarir pour toujours les

FRANCAIS,

Gardez confiance en vous mêmes ! Gardez confiance dans la France éternelle, la France qui fut toujours le champion de la liberté, de la justice et de la vérité, la France qui demain dans une Europe débarrassée de la violence totalitaire, renaîtra plus jeune et plus heureuse !

Ne soyez pas dupes des mensonges hitlériens que la T.S.F. et la presse asservies propagent parmi vous !

EN AIDANT A LA VICTOIRE DE
L'ANGLETERRE VOUS AIDEREZ A
LA LIBERATION DE LA FRANCE

Les émissions en Français de la B.B.C. de Londres ont lieu à 6 h. 15, 12 h. 15, 18 h. 15, 20 h. 15, 22 h., et 0 h. 45 sur les longueurs d'ondes suivantes :

6 h. 15	41.49m.	49.59m.	31.96m.	373m.
12 h. 15	41.49m.	25.28m.	49.59m.	373m.
18 h. 15	49.59m.	31.96m.	41.49m.	373m.
20 h. 15	49.59m.	31.96m.	41.49m.	373m.
22 h. 0	49.59m.	31.96m.	41.49m.	373m. 261m.
0 h. 45	41.49m.	49.59m.	31.96m.	373m. 261m.

Si l'émission est brouillée par les ennemis de la France et de la vérité sur la longueur d'onde que vous essayez, essayez-en une autre.



Objectifs et moyens alliés

► Planning

- Propagande régulière
- Objectifs : susciter une éventuelle révolte de la population, en tout cas la dissuader de collaborer
- Comment :
 - Informer sur la progression de la guerre
 - Dénoncer les méthodes allemandes => rendre l'Occupation insupportable
 - Donner l'espoir en la victoire britannique

► Quelques exemples



Distribué
par vos
amis de
la R.A.F.

Le Courrier de l'Air

Redistribué
par les
patriotes
français

1941

No. 28

HITLER AVANCE ...VERS L'ABÎME

Au moment où nous mettons sous presse, la lutte titanique engagée en Russie arrive à un de ses points culminants.

Après quinze jours d'attaques foudroyantes mais extrêmement coûteuses tant en hommes qu'en matériel, les armées allemandes sont arrivées sur plusieurs points au périmètre des défenses extérieures de Moscou. En un seul secteur elles ont momentanément percé ces défenses.

Mesurées par cette avalanche comprenant des milliers de tanks et d'avions, des centaines de divisions, une masse formidable de matériel mobile, les armées russes, comme il était à

prévoir, n'ont pas pu empêcher les colonnes blindées allemandes d'effectuer des percées profondes. La tâche des Russes était d'ailleurs moins d'arrêter les puissants chars que d'empêcher le gros de l'infanterie de les rejoindre. Pour ce faire ils se sont battus héroïquement, tout en cédant du terrain, pas à pas, sous le poids de cet assaut supérieurement.

Selon les dernières nouvelles parvenues du front, les Russes semblent réussir dans cette tâche essentielle. Comme au cours de leurs offensives précédentes, les Allemands commencent à montrer des signes d'épuisement. Quelques-unes de leurs colonnes blindées poursuivent leur avance, mais d'une façon générale leur progression s'est sensiblement ralentie.

C'est le dernier round qui compte

Malgré l'effort désespéré d'un ennemi qui sait bien que le temps travaille contre lui, le système de défense russe garde à la fois sa solidité et son élasticité. Parmi les troupes du maréchal Timochenko, selon tous les observateurs, pas le moindre signe de fléchissement moral. La bataille continue. Et quoique l'avantage soit, jusqu'à présent, du côté de l'assaillant, la décision est encore lointaine.

Dans un match de boxe entre deux adversaires sensiblement égaux, c'est le dernier round qui compte. Vous les voyez pendant quelque temps échanger des coupsourdissants de pari et, d'autre. Dès le début, le boxeur dont le tactique consiste à attaquer sans arrêt semble l'emporter. Vous voyez son adversaire, qui se défend comme il peut, occasionner des crochets et des directs qui semblent, par instants, l'ébranler. Mais peurvu qu'il garde son sang-froid, pourvu qu'il échappe au knock-out tout en fatiguant l'adversaire par une défense tenace, son heure viendra. Finalement, c'est au boxeur qui a le meilleur moral et les plus grandes réserves de force physique que reviendra la victoire.

L'enjeu de la bataille

Quel est l'enjeu de cette bataille à l'est ? Là-dessus, l'avis des partisans allemands est même surprenant. Moscou, disent les uns. La destruction de l'armée russe, disent les autres. Le véridique, c'est que l'armée allemande n'aura pas la victoire finale sans avoir atteint l'un et l'autre de ces objectifs. Si elle prend Moscou sans avoir détruit l'armée russe, la perte de ce nœud de communications, de ce centre industriel sera sans doute grave pour les Russes ; mais elle ne signifiera pas leur défaite ainsi que Hitler voudrait le faire croire, tant aux Russes eux-mêmes qu'à l'opinion allemande et mondiale.

Ce dilemme explique les contradictions entre la propagande et l'action allemandes. D'une part Berlin annonce que la résistance des Russes est déjà brisée. De l'autre, l'état-major allemand fait tout pour empêcher ses troupes d'affirmer la campagne d'over. Il sait bien que les succès les plus éclatants qu'il puisse remporter cet automne ne lui permettraient pas d'en finir avec la Russie.

Dans un but de propagande aussi, Hitler

SUITE EN PAGE 4



La terre promise

A l'ouest

A l'ouest, la contribution de la R.A.F. à la guerre générale reste capitale. Attaquant sans cesse les centres vitaux du Reich et les bases aériennes dans les pays occupés, elle résiste ainsi, une bonne partie de la Luftwaffe hors du front russe. Le Ministre de l'Air britannique a révélé récemment que cette offensive continue de la R.A.F. en Europe occidentale oblige les Allemands à garder à l'ouest la moitié au moins des chasseurs qu'ils auraient cependant grand besoin d'envoyer contre l'aviation russe. Hitler est ainsi sur la défensive à l'ouest.

A l'est

Hitler remporte-t-il du moins des victoires décisives à l'est ? Ce n'est pas l'avis du correspondant berlinois de l'Altaïr qui écrit, le 15 octobre, dans ce journal espagnol :

« Quoiqu'il arrive, il serait fola de s'attendre à ce que les Russes capitulent en masse à Leningrad, Moscou, Kharkov, Odessa et Rousov terriblement. Il y a une distance immense entre les victoires remportées par les Allemands et la fin finale de la campagne à l'est. »

FRANCAIS !

VOICI L'ESSENTIEL DES CONDITIONS QUI VOUS ONT ETE IMPOSEES PAR L'ENNEMI ET QUE LE GOUVERNEMENT DE BORDEAUX A ACCEPTEES. VOICI CE QUE VOUS AVEZ PERDU :

Les Allemands occupent les deux tiers de la France, c'est à dire toute la côte ouest de la France et tout le territoire au nord d'une ligne qui va de Genève à Tours et qui rejoint les Pyrénées à St. Jean-Pied de Port en passant par Angoulême. Les Français payeront les frais de cette occupation.

L'armée française sera démobilisée et désarmée. L'Allemagne s'emparera de toute votre artillerie, de tous vos chars d'assaut, de tous vos avions et de toutes vos munitions.

Les prisonniers de guerre allemands seront libérés sur le champ, mais les prisonniers français resteront en captivité jusqu'à la signature du traité de paix.

La flotte française sera désarmée, internée, mise sous le contrôle des Allemands et des Italiens. Aucun navire marchand français ne sera autorisé à quitter le port. Vos ports et vos aérodromes passeront aux mains des Allemands.

Les Italiens peuvent demander la livraison des armes, des voitures blindées et des chars d'assaut et la reddition des troupes qui ont été employées contre l'Italie. Les ports méditerranéens, la frontière tunisienne, la Côte des Somalis, seront démilitarisés et occupés. L'Italie se servira du port de Djibouti.

ET CE N'EST PAS TOUT !

Les Allemands et les Italiens pourront, quand ils le voudront, se saisir d'un prétexte pour dénoncer l'armistice et ainsi pour se servir de la flotte, pour s'emparer des colonies françaises et même pour occuper tout votre pays.



Les conditions de paix que l'Allemagne compte imposer ne sont pas révélées. Selon la presse allemande elles sont dures, bien plus dures même que celles de l'Armistice.

FRANCAIS !

ETES-VOUS DISPOSES A LIVRER TOUTES LES RESSOURCES DE VOTRE PAYS A L'ENNEMI ?
ETES-VOUS PRETS A LUI REMETTRE VOS AVIONS, VOS CANONS, VOS NAVIRES, VOTRE ESSENCE ET VOS VIVRES ?

FRANCAIS !

CONSENTIREZ-VOUS A MOISSONNER POUR LES ALLEMANDS, A EXTRAIRE DU CHARBON POUR LES ALLEMANDS, A FABRIQUER DES ARMES POUR LES ALLEMANDS . . . ?

— Le boche extorque une indemnité quotidienne de 400,000,000 de francs, soit plusque 300 francs par tête d'occupant—c'est l'inflation et la ruine des finances du pays.

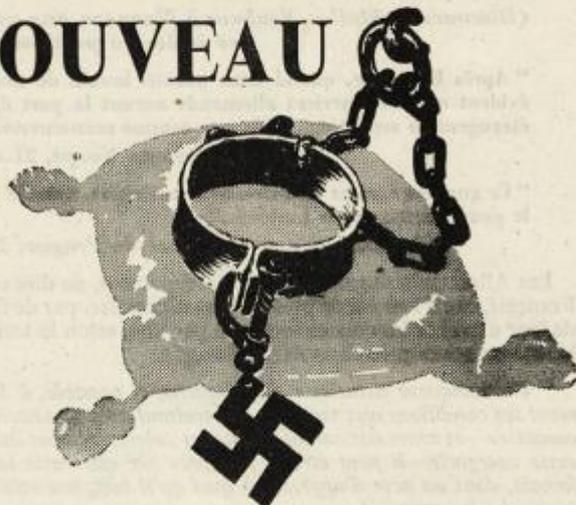
— La France produisait **130 millions de quintaux** de pommes de terre, soit plusque 300 kilogrammes par tête d'habitant annuellement ; 80,000,000 de quintaux de blé, soit 200 kilogrammes par tête d'habitant ; 120,000,000 d'hectolitres de lait par an, soit 300 litres par tête. S'il y a la disette, c'est que les boches se goinfrent comme des ogres et envoient le reste en Allemagne.

— Ces buveurs de bière sont devenus amateurs de vin—maintenant que le vin se boit à l'oeil. C'est ainsi qu'au lieu d'avoir un problème d'excédent de récolte de vin, on parle du rationnement de la boisson nationale.

★ **Le boche mange—le français regarde—
Voici l'ordre nouveau !**



L'ORDRE NOUVEAU



... de la servitude

LES ALLEMANDS parlent d'un "ordre nouveau," et invitent tous les pays de l'Europe à prendre leur place dans ce nouveau paradis germanique. Pourquoi ces mêmes Allemands, et leurs complices étrangers, qui criaient ouvertement il y a quelques mois que tous les peuples non-allemands devaient être réduits en esclavage, parce qu'ils étaient des "peuples inférieurs," proposent-ils maintenant une "association" dans "l'ordre nouveau" ?

Pourquoi ? La réponse est simple : *la résistance britannique est en train de devenir l'offensive britannique, et a déjoué les plans des Boches.*

Mais quand les Allemands et leurs agents parlent de l'ordre nouveau—ordre où apparemment rien du reste ne marche et où on meurt de faim—lorsqu'ils parlent de "collaboration," il est bon de se souvenir des déclarations faites naguère par ces mêmes Allemands, et qui sont encore répétées en Allemagne même aujourd'hui.

En voici quelques échantillons :

"Nous devons montrer que nous sommes au monde pour en être les maîtres, et que nous dominons l'Europe."

(*Deutsche Allgemeine Zeitung, octobre 1940.*)

"Après la guerre, il faudra que l'Allemagne digère tous les territoires conquis."

(*Völkischer Beobachter, 20 juillet 1940.*)

"Notre droit à dominer l'Europe est fondé sur le fait que nous y avons vécu depuis 22.000 ans."

(*Discours de Muller-Neuhaus à Wannsee, aux enfants des écoles du parti national-socialiste.*)

"Après la guerre, quand nous aurons besoin de main-d'œuvre, il est évident que les ouvriers allemands auront la part du lion, et que les étrangers ne seront employés que comme manœuvres."

(*Das Schwarze Korps, 21 novembre 1940.*)

"Ce que nos armées victorieuses ont conquis, nous le garderons, et nous le gouvernerons pour toujours."

(*Dr. Bauer, aux étudiants de Prague, 17 octobre 1940.*)

Les Allemands se gardent bien, actuellement, de dire cela tout haut aux Français, car il leur est de plus en plus nécessaire, par de fausses promesses, de leur arracher les concessions une par une, selon la technique que Hitler lui-même a indiquée dans *Mein Kampf* :

"Un vainqueur astucieux s'appliquera, si possible, à imposer graduellement ses conditions aux vaincus. En traitant avec une nation qui a perdu son caractère—et toute nation qui se soumet volontairement doit être placée dans cette catégorie—il peut être à peu près sûr que cette nation ne trouvera jamais, dans un acte d'oppression quel qu'il soit, une raison suffisante pour reprendre les armes."

En lisant ces déclarations monstrueuses et cyniques, une seule conclusion s'impose : ceux qui défendent l'ordre nouveau sont des Boches, des imbéciles ou des traîtres.

La France résiste, silencieusement, prudemment, et échappera au sort que l'Allemagne lui réserve, car la Grande-Bretagne et les Etats-Unis préparent contre les Boches—

une victoire où
les Français seront présents !





**L'Angleterre
est en train
de construire
30.000 tanks**

**—DIT LORD BEAVERBROOK
Ministre des Armements**

Au pays qui nous a donné

“la Liberté”.



... NOUS RENDRONS LA LIBERTÉ



Message de l'Amérique au Peuple Français

LE 6 avril 1917, nous étions en guerre avec l'Allemagne. Bientôt, nos premiers contingents débarquaient sur le sol français. Nous étions vos alliés. A partir de ce moment, vous saviez, et l'Allemagne savait, que la guerre ne pouvait plus se terminer que par notre victoire commune.

Aujourd'hui, à vingt-quatre ans de distance, nous sommes de nouveau en guerre avec l'Allemagne. Nous sommes également en guerre avec l'Italie, et avec le Japon qui s'est emparé de votre Indochine.

Nous sommes en guerre avec tous vos ennemis. Aujourd'hui, nous sommes de nouveau vos alliés. Nous en sommes fiers.

Il y a un an et demi, à l'heure où la France succombait sous le poids des chars ennemis, nous n'étions hélas pas prêts. Mais, comme l'a dit notre Président, " nous avons bien mis à profit ces dix-huit mois " et maintenant, comme il l'a dit aussi, nous abandonnons " une fois pour toutes l'illusion que nous pourrions, à l'avenir, nous isoler du reste de l'humanité. "

Sur le sol français, nos morts reposent. Au cimetière de Montfaucon, le 1er août 1917, se trouvaient à la fois, pour s'incliner devant les tombes des soldats américains tombés sur la Meuse et en Argonne, le Maréchal Pétain, le Général Pershing et le Président Lebrun. Le Maréchal rendit un touchant hommage à nos sol-

dats, disant qu'en 1917, le commandement allié eut pour principale tâche de maintenir l'ennemi en attendant que les contingents américains puissent fournir la supériorité numérique suffisante pour passer à l'offensive. Le Maréchal ajouta que les Allemands pensaient que ces contingents arriveraient trop tard. Ils arrivèrent à temps.

Cette fois encore, les Allemands ont fait la même erreur : l'aide américaine arrive à temps.

L'alliance que nous concluons avec le peuple français nous la lui devons. C'est grâce à votre première résistance devant la ruée allemande que la Grande-Bretagne a eu l'instant de répit indispensable pour préparer, et pour gagner, la bataille d'Angleterre. Et c'est grâce à la résistance britannique que nous avons eu, nous, ces précieux dix-huit mois pour nous préparer. C'est grâce enfin à l'admirable résistance que le peuple français continue d'opposer à l'occupant que le monde entier a pleinement conscience de ce qu'il doit à la France.

Nous allons gagner la guerre. Nous la gagnerons après beaucoup d'efforts et de souffrances, mais notre victoire sera, comme l'a dit notre Président, " non seulement dirigée contre le mal immédiat, mais aussi vers le bien à venir. " Nous gagnerons la guerre, et nous gagnerons aussi la paix.

Gardez-donc bon courage : quand viendra notre victoire, quand viendra la victoire de tous les alliés, vous serez du côté des vainqueurs.



MESSAGE AUX POPULATIONS DE LA FRANCE OCCUPÉE

PILONNÉE sans relâche dans la Ruhr, et dans le bassin du Rhin, l'industrie allemande se répand dans les pays occupés.

En 1914 les Allemands faisaient marcher les femmes et les enfants belges devant leurs troupes.

Dans cette guerre — la guerre totale de Hitler — ils ont déjà forcé des dizaines de milliers d'ouvriers français à exposer leur vie dans les régions industrielles allemandes, d'où leurs propres populations se sont enfuies. Mais ils vont plus loin. Ils forcent les usines françaises mêmes, à fabriquer le matériel de guerre dont la production sur leur propre territoire est de plus en plus atteinte.

Le gouvernement de Sa Majesté annonce sa décision de

AUX POPULATIONS DE LA FRANCE OCCUPÉE

frapper sans répit l'industrie de guerre allemande, partout où elle se trouve.

Par conséquent, les escadres de la R.A.F. vont attaquer progressivement toutes les usines qui, en France occupée, travaillent pour le compte de Hitler.

Nous savons que vous nous approuverez.

La R.A.F. fera de son mieux pour toucher les objectifs et rien que les objectifs.

C'est à vous, ouvriers français, travaillant contre votre gré pour les Boches, d'adopter d'urgence les mesures suivantes :

1. *Eloignez vos familles du voisinage de ces usines.*
2. *Trouvez si possible un autre-emploi à la-campagne.*
3. *Dans l'impossibilité de partir, insistez sur des mesures-de protection absolues.*
4. *Mettez vous en grève si satisfaction ne vous est pas donnée vous ne risquez rien ILS ont trop besoin de vous.*

Les bombes fabriquées sous le feu de l'ennemi par vos camarades des Midlands, de Coventry et de Londres, les bombes envoyées par nos amis américains, sont destinées rien qu'aux boches et à la machine de guerre boche.

C'est Hitler qui a commencé — à lui de se débrouiller.

Ouvriers de France, ne risquez pas votre vie ni celle des vôtres pour le compte de Hitler !



M. CHURCHILL devant le Parlement

PAR 464 voix contre 1, et 24 abstentions la Chambre des Communes renouvelle sa confiance à M. Churchill pour gagner la guerre. Lorsque M. Churchill est rentré des Etats-Unis, un grand débat de trois jours a eu lieu à la Chambre des Communes pour examiner tous les problèmes concernant la conduite de la guerre. Avec une complète liberté d'expression, les députés de tous les partis ont pu exposer au grand jour leurs critiques ou leurs suggestions positives. Ayant entendu le gouvernement sur tous ces problèmes, le Parlement a réaffirmé de manière éclatante sa confiance en M. Churchill. Le débat avait commencé par un exposé de M. Churchill, dont voici les passages essentiels :

" Il y a trois ou quatre mois, nous avons eu à faire face à la situation suivante :

" Les armées allemandes avançaient en Russie, anéantissant tout sur leur passage. Les Russes résistaient avec un magnifique héroïsme, mais personne n'était en mesure de dire ce qui allait se passer, de

dire si Léninegrad, Moscou ou Rostov tiendraient, de dire où les Allemands établiraient leur front d'hiver; aujourd'hui même, mais pour une raison opposée, personne ne peut dire où ce front d'hiver sera établi.

" Nous avons tous été d'accord pour décider d'aider, jusqu'à la limite de nos moyens, la vaillante armée russe. Le Gouvernement de Sa Majesté a alors pensé, et le Parlement, à la réflexion, a pensé aussi, que la manière la plus efficace d'aider la Russie consistait à lui fournir des armes, particulièrement des tanks et des avions.

" Nos armées, tant en Grande-Bretagne que dans le reste du monde, attendaient depuis longtemps et impatiemment ces armes. Pourtant, nous avons envoyé au Premier Staline exactement tout ce qu'il nous a demandé. Tout ce qui avait été promis a été envoyé. Il y a, j'ai le regret de le dire, un léger retard dû au mauvais temps, mais ce retard sera rattrapé dans les premiers jours de février. Il s'agissait là d'une décision majeure de stratégie et de politique, et

MEFIEZ-VOUS!

LES VOIX ENNEMIES

VOUS PARLENT!

La campagne de propagande des Allemands précède toujours leurs opérations de printemps.

MÉFIEZ-VOUS, LES LANGUES ALLEMANDES ESSAIENT DE VOUS EMBROUILLER!

Se servant de voix qui n'ont de français que l'accent, le Herr Doktor Goebbels cherche à vous convaincre :

QUE l'Allemagne gagnera la guerre,

QUE les Nippons — ces Ariens asiatiques — sont en train d'annihiler l'Empire britannique, l'Amérique, sans parler de la Chine et de la Russie,

QUE M. Hitler ne rêve que d'un ordre nouveau dans lequel la France aura sa place.

Nous savons que vous n'êtes pas des dupes. Toutefois souvenez-vous que l'ennemi contrôle toutes vos sources d'informations dans les deux zones.

Ainsi, bouchez vos oreilles contre les ondes polluées par les Boches — fermez vos yeux contre les écrits imprimés par l'ennemi.

Écoutez la radio française de Londres,

Cherchez les imprimés distribués par la R.A.F.

Recopiez nos informations et passez les à vos amis.

Nous vous disons la vérité—les bonnes comme les mauvaises nouvelles.

LA RADIO FRANÇAISE DE LONDRES

N.B. la reprise des émissions sur 1500m.

Horaire des informations en français:—

Heures (zone occupée)	Longueurs d'ondes
07.15 ...	1500 373 285 261 49 41
13.15 et 15.15 ...	1500 373 49 41 25
19.15 ...	373 285 49 41 31 25
21.15 ...	1500 373 285 261 49 41
23.15 ...	373 285 49 41
01.15 ...	1500 373 285 261 49

Voici de plus quelques "programmes français" —

12.45 et 17.15 ...	1500 373 49 25
21.30 ...	1500 373 285 261 49 41

Brazzaville : le soir à 22 h. 30 sur 25m. 06.



AUJOURD'HUI, l'Allemagne invite la France à devenir l'étayage de son Ordre Nouveau, déjà en faillite. Cette invitation ne s'applique pas à tous les Français. Pour le moment, et parce que l'Allemagne a besoin de votre collaboration, la cajolerie l'emporte sur les menaces.

Mais, déjà, certains Français, ceux d'Alsace et de Lorraine ont jugé de la valeur des invitations allemandes. Pour eux, ni cajolerie ni prétendue tolérance. Pour eux, une seule alternative brutale . . .

Collaboration ou Expulsion

Les citations ci-dessous soulignent, on ne peut plus clairement, comment les Allemands se démasquent quand ils n'ont plus besoin de gagner leurs objectifs par des moyens de persuasion.

" Il sera possible au peuple français de s'entendre loyalement avec l'Allemagne, à condition, bien entendu, de ne jamais disputer el caractère allemand du territoire entre le Rhin et les Vosges . . . "

(Strassburger Neueste Nachrichten)
11 janvier 1941.

" Dieu a fait les Alsaciens Allemands . . . Devant Dieu et le monde entier ils resteront Allemands à tout jamais."

(Le Gauleiter Wagner)
20 janvier 1942.

" Pour ceux qui critiquent le régime nouveau, le béret basque est devenu un symbole . . . si aujourd'hui il leur est arraché de la tête, c'est pour leur permettre de se rafraîchir les idées.

" Il est utile de leur rappeler qu'il n'y a aucune place en Alsace pour ceux qui se considèrent Français. Ceci est tout naturel . . . La canaille, on la jette dehors! "

(Herr Alfons Schmidt, Chef de Propagande en Alsace)
4 janvier 1942.

PLUS DE
1.000
BOMBARDIERS
A LA FOIS SUR
L'ALLEMAGNE

Annonçant le deuxième raid en trois jours par plus de 1.000 bombardiers britanniques sur l'Allemagne, Mr. Churchill a déclaré, le 2 juin, aux Communes :

“CES deux grands bombardements de nuit inaugurent une phase nouvelle de l'offensive aérienne de la Grande-Bretagne contre l'Allemagne, et le poids de ceux-ci augmentera fortement quand les Forces Aériennes des Etats-Unis se joindront aux nôtres, comme elles le feront bientôt.

“En fait, je puis dire que, dans le courant de cette année, toutes les villes, tous les ports et centres de production de guerre de l'Allemagne seront soumis à une épreuve, d'une continuité, d'une sévérité et d'une étendue, telle qu'aucun pays n'a jamais connue.”



Le contexte précis de « L'art de mentir »

- ▶ Publication en 1944 :
 - Références à l'année dans la publication
 - Entrée dans les collections des Bibliothèques le 4 novembre 1944

- ▶ Contexte :
 - D-Day
 - Libération progressive de la France



En 1942, le problème bolchévique recevra sa solution définitive. Cette solution sera l'œuvre des forces armées allemandes, placées sous le commandement direct du Führer.

RIBBENTROP, LE 24 DECEMBRE 1942

En 1944, les Allemands cherchent toujours la solution du problème bolchévique.

L'Angleterre est, en 1944, plus forte qu'elle ne l'était en juillet 1940. Et le 22 NOVEMBRE 1942, l'Italien Ansaldo déclarait :

“ Voici venir maintenant les jours sombres : La guerre, sous la forme des raids aériens ennemis, s'est étendue à notre pays, tandis que l'offensive de nos adversaires en Afrique du Nord menace nos rivages.”



APPORTE PAR LA R.A.F.

LONDRES, LE 3 AVRIL 1944

Vers l'assaut final

CELUI qui essaie de prédire quand, comment et dans quelles conditions la victoire viendra est bien téméraire. Mais cette victoire viendra. Cela est sûr."

C'est M. Churchill qui, dans un discours radiodiffusé le 26 mars au peuple britannique, avait prononcé ces paroles.

Quelques jours auparavant, le Premier Ministre avait inspecté les troupes britanniques et américaines.

Au cours de son inspection il a pu se rendre compte que les troupes alliées sont parfaitement entraînées et équipées de matériel moderne en abondance ; les moyens de transport sur routes, par voie ferrée, par mer et dans les airs donnent l'assurance que quand l'assaut sera donné, les armées alliées se déplaceront avec rapidité selon un plan arrêté jusque dans ses moindres détails.

En attendant, les avions anglo-américains poursuivent sans répit pour l'ennemi les travaux d'approche qui permettront d'aborder les défenses allemandes à l'ouest de l'Europe.

Leurs attaques sont dirigées contre la Luftwaffe et les usines aéronautiques qui l'alimentent, les fabriques d'armement, les nœuds ferroviaires, le matériel roulant et le trafic maritime côtier au moyen duquel l'Allemagne cherche à soulager ses chemins de fer surmenés et embouteillés par l'action des patriotes.

Avant de décocher le knock-out à l'adversaire, il faut, par des coups répétés, l'ébranler et l'acculer.

"L'ennemi a le don de construire et de concentrer des masses de matériel de guerre d'une qualité indiscutable.

"Il a fait preuve de talent d'organisation indéniable, et il se sert à fond de ces quantités énormes de matériel."

Général Dittmar
28.3.44



Les communications allemandes en France sont de plus en plus surmenées. Deux importants centres ferroviaires après les bombardements alliés : Ci-dessus la gare d'Amiens; Ci-dessous, la gare de triage de Creil



LA GUERRE EST FINIE POUR EUX



Dernière les barbelés dans le secteur d'Anzio



Débarquement de sous-marins

SAVOIR POUR PREVOIR PREVOIR POUR POURVOIR

SAVOIR POUR PREVOIR PREVOIR POUR POURVOIR

Combats de rues

Si vous entendez des fusillades, réfugiez-vous dans votre abri. N'allez pas dans la rue et ne regardez pas par les fenêtres.

Mines

Il est probable que l'ennemi, en reculant, mettra en œuvre un programme considérable de destruction. Il minera les routes et les bâtiments d'utilité publique, et laissera des pièges dans les endroits les plus inattendus.

- Observez les préparatifs de l'ennemi. Notez les bâtiments et les routes minés. Dès le départ de l'ennemi, marquez l'emplacement des mines que vous connaissez. Avertissez les voisins. Ne laissez pas vos enfants circuler dans les rues ou manipuler des objets inconnus.
- N'entrez pas dans les bâtiments évacués par l'ennemi avant d'avoir consulté les autorités militaires compétentes.
- N'essayez pas d'enlever les mines, qui sont souvent connectées par un fil avec d'autres mines ou des " attrape-nigauds ".
- Si vous devez vous déplacer, veillez à ne pas accrocher de fil de fer ou de corde traînant sur le sol. Marquez-en l'endroit. Ne coupez jamais un fil de fer tendu, et ne tendez jamais un fil de fer non tendu.
- L'ingéniosité de l'ennemi dans la préparation des pièges est bien connue. L'objet en apparence le plus innocent peut être relié à une charge explosive. Méfiez-vous surtout des portes, des fenêtres, des couloirs obscurs, des téléphones, des chaînes de W.C., etc. Ne faites pas de feu dans un bâtiment évacué par l'ennemi.

Les Alliés connaissent bien les méthodes allemandes. Leurs spécialistes se mettront au travail dès leur arrivée dans une localité libérée. Vos renseignements leur seront précieux.

La mine anti-tank *Teller* de l'armée allemande.



ETUDIEZ LES PARACHUTISTES ALLIES . . .

ILS SERONT PEUT-ETRE L'AVANT-GARDE DE LA
LIBERATION DANS VOTRE REGION



A gauche : Un parachutiste américain. Il porte une tunique et un pantalon de saut en toile kaki clair. Notez son casque, dont la forme est assez semblable à celle du casque allemand. *A droite* : Un parachutiste britannique. Il porte un casque spécial et une tunique de saut au-dessus de l'uniforme du fantassin britannique. Les parachutistes français ont la même tenue de combat.



LE COURRIER DE L'AIR



APPORTE PAR AVION

LONDRES, LE 10 JUIN 1944

Le Jour "J"

Le 6 juin 1944 restera gravé dans l'histoire comme la date du déclenchement d'opérations militaires sur une échelle jamais connue jusqu' alors.

A l'aube du 6 juin les puissantes avant-gardes du Corps Expéditionnaire allié — parachutistes, troupes aéroportées, génie et infanterie — protégées par une formidable couverture aérienne effectuaient les premiers débarquements sur les rivages de la France.

Ainsi furent mis à exécution par le général Eisenhower, Commandant Suprême allié, les plans concertés des Chefs des Nations Unies concernant la première phase de la libération de l'Europe.

Ce numéro du Courrier de l'Air est consacré à un recueil, dans leur ordre chronologique, des déclarations faites par des chefs alliés et par des personnalités françaises pour marquer l'ouverture d'une nouvelle époque dans la lutte des peuples libres pour écraser définitivement le tyranisme allemand.

Quand nos amis et alliés français recevront ce Courrier, les événements auront déjà évolué rapidement. Néanmoins, ils relèvent avec intérêt les paroles qui leur ont été adressées par des chefs militaires et par des hommes d'Etat.



Aux Peuples des Pays Occupés

Le général Eisenhower, Commandant Suprême des Forces Expéditionnaires Alliées, a fait la communication suivante :

Peuples de l'Europe occidentale

" Les troupes des Forces Expéditionnaires Alliées ont débarqué ce matin sur les côtes de France.

" Ce débarquement fait partie du plan concerté par les Nations Unies, conjointement avec nos grands Alliés russes, pour la libération de l'Europe.



Le général Eisenhower

" C'est à vous tous que j'adresse ce message. Même si le premier assaut n'a pas eu lieu sur votre territoire, l'heure de votre libération approche.

" Tous les patriotes, hommes ou femmes, jeunes ou vieux, ont un rôle à jouer dans notre marche vers la victoire finale.

" Aux membres des mouvements de Résistance dirigés de l'intérieur ou de l'extérieur je dis : " Suivez les instructions que vous avez reçues ".

" Aux patriotes qui ne sont pas membres de groupes de Résistance organisés,

je dis : " Continuez votre résistance auxiliaire, et n'exposez pas votre vie inutilement : attendez l'heure où je vous donnerai le signal de vous dresser et de frapper l'ennemi. Le jour viendra où j'aurai besoin de votre force unie."

" Jusqu'à ce jour, je compte sur vous pour vous plier à la dure obligation d'une discipline impuissable."

" S'adressant au peuple français, le général Eisenhower poursuit :

Citoyens français

" Je suis fier de commander une fois de plus les vaillants soldats de France. Luttant côte à côte avec leurs Alliés, ils s'apprêtent à prendre leur pleine part dans la libération de leur patrie.

" Parce que le premier débarquement a eu lieu sur votre territoire, je prie pour vous, avec une insistance encore plus grande,

ORDRE DU JOUR DU GENERAL MONTGOMERY

" Le moment est venu de porter à l'ennemi un coup écrasant en Europe occidentale. Ce coup sera frappé par les forces combinées de mer, de terre et de l'air des Alliés, qui ensemble constituent une grande équipe allié sous le commandement suprême du général Eisenhower.

" A la veille de cette grande offensive, j'adresse mes meilleurs vœux à tous les soldats de l'armée alliée. A nous revient l'honneur de frapper pour la liberté un coup dont l'histoire ne se souviendra. Dans les jours meilleurs qui nous attendent, les hommes parleront avec orgueil de nos actes.

" Je tiens à ce que chaque soldat sache que j'ai la plus entière confiance dans la réussite de l'opération que nous sommes sur le point d'entreprendre. Bonne chance à chacun de vous. Bonne chance sur le continent."

mon message aux peuples des autres pays occupés de l'Europe occidentale. Suivez les instructions de vos chefs. Un soulèvement prématuré de tous les Français risque de vous empêcher, quand l'heure décisive aura sonné, de mieux servir encore votre pays. Ne vous énervez pas, et restez en alerte."

" Comme Commandant Suprême des Forces Expédition-

naires Alliées, j'ai le devoir et la responsabilité de prendre toutes les mesures nécessaires à la conduite de la guerre. Je sais que je puis compter sur vous pour obéir aux ordres que je serai appelé à promulguer.

" L'administration civile de la France doit effectivement être assurée par des Français. Chacun doit demeurer à son poste, à moins qu'il ne reçoive des instructions contraires. Ceux qui ont fait cause commune avec l'ennemi, et qui ont ainsi trahi leur patrie, seront révoqués. Quand la France sera libérée de ses oppresseurs, vous choisirez vous-mêmes vos représentants ainsi que le gouvernement sous l'autorité duquel vous voudrez vivre.

" Au cours de cette campagne qui a pour but l'écrasement définitif de l'ennemi, peut-être aurez-vous à subir encore des pertes et des destructions. Mais, si tragiques que soient ces épreuves, elles font partie du prix qu'exige la victoire. Je vous garantis que je ferai tout en mon pouvoir pour atténuer vos épreuves. Je sais que je puis compter sur votre fermeté, qui n'est pas moins grande aujourd'hui que par le passé. Les héroïques exploits des Français, qui ont continué en France et dans l'Empire français la lutte contre les Nazis et contre leurs satellites de Vichy, ont été pour nous tous un modèle et une inspiration.

" Ce débarquement ne fait que commencer la campagne d'Europe occidentale. Nous sommes à la veille de grandes batailles. Je demande à tous les hommes qui aiment la liberté d'être des nôtres. Que rien n'ébranle votre foi — rien non plus s'entendra non — COUPS ENSEMBLE, NOUS VAINCRONS."



« L'art de mentir », les messages

- ▶ A. MORELLI : 10 principes élémentaires de la propagande de guerre
 - Nous ne voulons pas la guerre.
 - Le camp adverse est seul responsable de la guerre.
 - L'ennemi a le visage du diable.
 - On défend une cause noble et non des intérêts particuliers.
 - L'ennemi commet sciemment des atrocités ; si nous en commettons, c'est involontairement.
 - L'ennemi utilise des armes non autorisées.
 - Nous subissons peu de pertes, celles de l'ennemi sont énormes.
 - Artistes et intellectuels soutiennent notre cause.
 - Notre cause a un caractère sacré.
 - Ceux qui mettent en doute la propagande sont des traîtres.



Nous ne voulons pas la guerre.
Le camp adverse est seul responsable de la
guerre.

Le Troisième Reich et le Royaume de Danemark s'engagent à ne recourir en aucun cas aux armes ou à toute autre forme de violence l'un envers l'autre.

ARTICLE I DU TRAITE GERMANO-DANOIS
DE NON-AGRESSION DU 31 MAI 1939

Le 9 AVRIL 1940, Hitler envahissait le Danemark.

Le Gouvernement du Reich déclare solennellement qu'il n'a pas la moindre intention d'attenter, ni aujourd'hui ni dans l'avenir, à la souveraineté de la Belgique et des Pays-Bas, ou à l'intégrité de leurs territoires, tant de ceux qu'ils ont en Europe que de ceux qu'ils possèdent outre-mer.

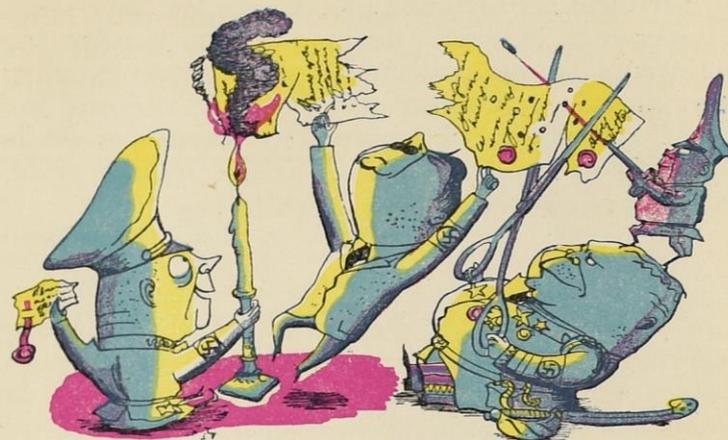
MEMORANDUM DU GOUVERNEMENT ALLEMAND AUX
GOUVERNEMENTS BELGE ET HOLLANDAIS, EN DATE DU 9 MAI 1940

Le lendemain, 10 MAI 1940, Hitler envahissait la Hollande et la Belgique.

Je n'ai plus aucune revendication en Tchécoslovaquie, et en ce qui me concerne, je suis prêt à garantir ses frontières.

HITLER DISAIT CELA LE
26 SEPTEMBRE 1938

Mais le 15 MARS 1939, ses troupes occupaient Prague.



L'Allemagne a signé avec la Pologne un traité de non-agression qui est plus qu'une contribution précieuse à la paix européenne, et elle en respectera les clauses sans aucune arrière-pensée.

HITLER, LE 21 MAI 1935



Un jour, l'humanité remerciera l'Allemagne d'avoir sauvé sa culture.

DISAIT LE D.N.B. (AGENCE ALLEMANDE DE NOUVELLES), LE 14 JUILLET 1941

Mais le 17 NOVEMBRE 1940, un communiqué allemand annonçait que :

"Les universités, de même, que toutes les grandes écoles tchèques, avaient été fermées en novembre 1939, sur l'ordre des Allemands."

Et le 28 FEVRIER 1942, le Gauleiter Forster écrivait dans la Frankfurter Zeitung :

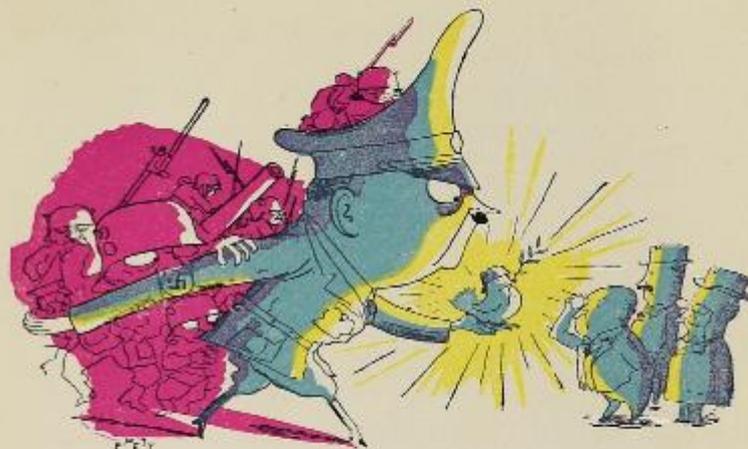
"Veillons soigneusement à ce que toute trace de la pensée et de la culture polonaises disparaisse à jamais."

Par ailleurs, le Dagens Nyheter, journal suédois, annonçait le 12 DECEMBRE 1941 que :

"L'université de Bruxelles venait d'être fermée sur l'ordre des autorités militaires allemandes."

R U S S I E . . .

Les traités germano-russes devraient soulager les champions de la liberté du monde de l'inquiétude qui semble les dévorer ; car ces traités renversent toutes les hypothèses que leur imagination morbide a échafaudées sur de prétendus desseins nourris par l'Allemagne à l'égard de l'Oural, de l'Ukraine, de la Roumanie etc. . .



O n m'accuse toujours de vouloir la guerre. Ai-je l'air d'un fou ? La guerre ! Comme si ce ne serait pas le moyen de faire empirer la situation du monde !

HITLER, LE 10 NOVEMBRE 1933



Nous subissons peu de pertes, celles de l'ennemi sont énormes.

Il se peut que l'hiver apporte de grands changements ; mais ces changements seront favorables à l'Allemagne. En tout cas, la Russie sera d'ici là tellement ébranlée que ni elle ni ses amis ne se préoccuperont beaucoup des saisons.

VOILA CE QUE LA RADIO ALLEMANDE DISAIT AUX ANGLAIS LE 5 OCTOBRE 1941

Mais le 20 DECEMBRE 1941, dans le message qu'il adressait au peuple allemand à l'occasion de Noël, Goebbels lançait l'appel suivant :

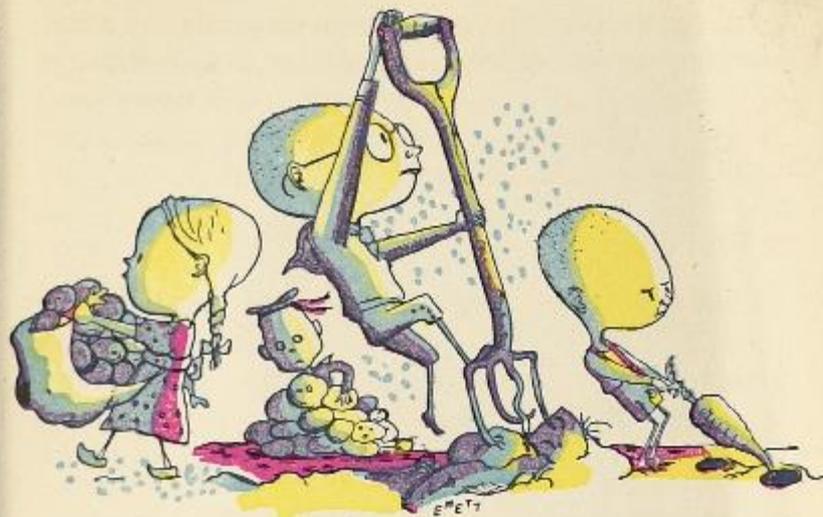
" On demande d'urgence, pour nos soldats du front russe, des bottes (fourrées si possible, ou doublées de manière ordinaire), des lainages chauds, des chaussettes, des bas, des gilets, des jerseys et des chandails, des sous-vêtements de laine, des gilets et des ceintures de flanelle des caleçons, des plastrons, etc. . . . "

La guerre a déjà coûté, je crois, trente-neuf de ses membres au Reichstag, sur un total d'à peine 350.000 tués.

HITLER, LE 8 NOVEMBRE, 1942

Pertes allemandes du 15 MAI au 15 AOUT 1942 (chiffres publiés par le Bureau d'Informations Soviétique) :

4.000 avions;
4.000 canons;
3.390 chars d'assaut;
1.259.000 officiers et soldats.



Jamais la situation de l'agriculture n'a été aussi bonne en Allemagne qu'aujourd'hui.

" N.D.Z. " AGENCE ALLEMANDE DE NOUVELLES, LE 28 MAI 1942



Nous avons privé l'armée rouge de sa puissance de combat.

VOILA CE QUE LE PEUPLE ALLEMAND ENTENDAIT
SA RADIO LUI DIRE LE 20 JUILLET 1941

Mais le 14 DECEMBRE 1942, autre son de cloche :

“ Nous ne devons, ” lui disait alors sa radio, “ entretenir aucune illusion sur les durs combats qui attendent nos troupes en Russie, et notamment à Stalingrad. Une fois de plus, il devient évident que les Soviets ont des réserves immenses en hommes et en matériel. Se battre contre eux, c’est se battre contre l’hydre de Lerne. ”



“Je n’ai pas trouvé de collaborateurs dans les camps de prisonniers!”

dit le Cc. **Billotte QUI EN REVIENT**

LE commandant Billotte fut fait prisonnier en Champagne. Il parvint à s'évader en passant par la Russie.

Voici quelques passages d'un interview de commandant Billotte à la B.B.C. —

En Russie, le temps se passa à faire du sport et à apprendre l'anglais, car nous étions tous décidés à rejoindre les Forces Françaises Libres. Soudain les Allemands attaquèrent les Russes. On nous envoyait vers l'arrière. Cela fut très intéressant, parce que je pus voir de mes yeux la concentration de l'armée russe. Je fus très impressionné par la qualité du matériel. Le matériel roulant est meilleur qu'en Allemagne, où qu'en France. Sur les trains, des tanks très nombreux, tout neufs. Des canons anti-tanks du dernier modèle. Les troupes elles-mêmes étaient merveilleusement équipées, merveilleusement armées. Les avions étaient du dernier modèle. Et par dessus tout, une discipline de fer. Comme officier d'état-major, je pourrais apprécier.

Avez-vous été à Moscou ?
Oui, pour négocier notre départ avec l'aidé de l'ambassade d'Angleterre.

Ce qui m'intéressa le plus à Moscou, ce furent les raids allemands. Ce fut lamentable. La D.C.A. russe est très forte, à des munitions sans compter, et les chasseurs de nuit sont très bons.

Ce n'est pas ce que dit Radio-Paris.

Où, mais moi j'étais à Moscou et je sais ce que je dis. L'aviation allemande ne surclassa pas l'aviation russe. Les avions russes sont plus modernes que les avions allemands abattus autour de Moscou. Pensez que les Russes ont des tanks armés d'un canon de 150. Ça ne s'est jamais vu. Et les réserves en hommes sont inépuisables. Le moral est formidable. Les Russes ne capituleront jamais. Dans un pays aussi vaste les reculs ne signifient rien. Les Allemands ne les battent pas. Ils s'épuiseront. Alors nous les batrons à l'ouest.

Maintenant, nous voici en Angleterre. Nous allons pouvoir continuer la lutte ! Nous y pensions sans cesse dans les camps. Tous nos camarades y pensent. Ah, ils ne sont pas collaborateurs, eux ! Ils n'espèrent qu'en la victoire de l'Angleterre. Ils souffrent, ils résistent, ils tiennent le coup. Ce n'est pas parmi les prisonniers qu'il y a des Laval ou des Brinon.

Voici l'une des trois citations du commandant Billotte, trois fois blessé et trois fois cité pendant la campagne de France: "Remarquable commandant d'unité de chars, doué d'une froide audace et d'un courage exceptionnel. Le 10 mai, se trouvant seul en présence d'une colonne d'engins blindés ennemis, en a détruit successivement 12 au canon et à la mitrailleuse, tout ce qui est resté, sur terre et dans le ciel. Et, parce que les Russes infestent la terre et le ciel de France, nous venons et viendrons dès que nous pourrions les y poursuivre et les en chasser. Mais notre tâche n'est pas uniquement de frapper directement nos ennemis, qui sont aussi vos ennemis. Nos ailes ne portent pas que des bombes. Elles portent aussi le Courrier de l'Air que nous s'exprime, vous alertez dans la lutte que vous, Français, soutenez sur place contre les Russes avec lesquels vous devez, momentanément, cohabiter. Par ce Courrier de l'Air, nous voulons avant tout donner ces informations dans les Russes vous envoient, dans la vous envoient parce qu'ils ont peur de vous. Mais nous ne voulons pas seulement vous donner ainsi les éléments d'informations qui vous permettront de juger par vous-mêmes de la situation. Nous voulons — et c'est là la tâche qui nous est la plus chère — vous porter le message d'unité de nous-mêmes, de tout le peuple britannique, de tout le reste de l'aviation libre qui, au milieu des souffrances que vous endurez, vous adresse et vous dit: bon courage, on les aura !"

Distribué par vos amis de la R.A.F.

Le Courrier de l'Air

Redistribué par les patriotes français

1941

No. 24

RUSSIE Pertes allemandes à un rythme quadruple de 1914-1918

A NOS AMIS

LA Royal Air Force a pour principal tâche de détruire à la bombe, au canon et à la mitrailleuse, tout ce qui est resté, sur terre et dans le ciel.

Et, parce que les Russes infestent la terre et le ciel de France, nous venons et viendrons dès que nous pourrions les y poursuivre et les en chasser.

Mais notre tâche n'est pas uniquement de frapper directement nos ennemis, qui sont aussi vos ennemis. Nos ailes ne portent pas que des bombes. Elles portent aussi le Courrier de l'Air que nous s'exprime, vous alertez dans la lutte que vous, Français, soutenez sur place contre les Russes avec lesquels vous devez, momentanément, cohabiter.

Par ce Courrier de l'Air, nous voulons avant tout donner ces informations dans les Russes vous envoient, dans la vous envoient parce qu'ils ont peur de vous.

Mais nous ne voulons pas seulement vous donner ainsi les éléments d'informations qui vous permettront de juger par vous-mêmes de la situation. Nous voulons — et c'est là la tâche qui nous est la plus chère — vous porter le message d'unité de nous-mêmes, de tout le peuple britannique, de tout le reste de l'aviation libre qui, au milieu des souffrances que vous endurez, vous adresse et vous dit: bon courage, on les aura !

VOS AMIS DE LA R.A.F.

Essence, tanks, avions pour les Russes

NI l'Angleterre ni l'Amérique n'ont attendu la réunion de la Conférence de Moscou pour commencer à envoyer de l'aide à la Russie.

Déjà, les Etats-Unis ont envoyé plusieurs pétroliers, chargés d'essence d'aviation, à Vladivostok. Les Etats-Unis envoient également, avec le consentement de la Grande-Bretagne, des avions qui étaient d'abord destinés à l'Angleterre.

De Grande-Bretagne, ainsi que M. Churchill l'a annoncé le 11 septembre, des centaines de chasseurs biplans du type le plus récent sont envoyés aux Russes, et beaucoup sont déjà arrivés. Ils seront pilotés par des aviateurs russes. De plus, il a été annoncé le 14 septembre que plusieurs escadilles de la R.A.F., avec leurs pilotes et leur personnel à terre, sont déjà arrivées en Russie.

Les détails touchant le matériel et les renforts envoyés en Russie ne peuvent évidemment pas être publiés. Cependant il a été officiellement déclaré que la production totale des usines britanniques en tanks durant une semaine va être envoyée en Russie, et ce n'est qu'un début... comme les Allemands le connaîtront à leurs dépens.

EN Russie, les Allemands continuent d'avancer, mais loin de briser la résistance russe, ils rencontrent, comme un obus qui entre dans le sable, une résistance croissante.

Malgré tous ces efforts désespérés pour obtenir une décision avant l'hiver. Mais M. Churchill et le Président Roosevelt, tous deux bien renseignés et peu habitués à faire des prédictions optimistes à la légère, ont affirmé que les Allemands seraient contraints à une campagne d'hiver en Russie.

S'appuyant également sur les renseignements les plus sûrs, M. Churchill a déclaré que "en trois mois les Allemands ont perdu plus de sang qu'il n'en avait été répandu au cours de n'importe quelle année de la dernière guerre." En d'autres termes, ils perdent en moyenne par semaine ce qu'ils perdaient en moyenne par mois pendant la dernière guerre. La presse allemande admet elle-même que "chaque mètre carré, en Russie, doit être soigné avec des torrents de sang."

Résistance héroïque à Léninegrad

Depuis trois semaines, les armées de Ritter von Loeb essayent de pénétrer dans Léninegrad, défendu par le groupe d'armées du maréchal Kliment Vocholov, et par toute la population de l'ancienne capitale. Léninegrad, protégé par plusieurs lignes fortifiées, a été transformé en un véritable camp retranché. Chaque monument, chaque usine, chaque maison : une casemate. Telle est la devise de Léninegrad.

Au centre, Timochenko a l'initiative

Au centre, le groupe d'armées du maréchal Timochenko contre-attaque. Il est maintenant certain que le général allemand Guderian a subi un échec cuisant en tentant de s'avancer vers la jonction importante de Briansk.

Puissante offensive allemande en Ukraine

C'est en Ukraine, dans le secteur commandé par le maréchal russe Boudyenny, que l'avance ennemie est la plus dangereuse. Après l'occupation de Chernigov et de Kremenchuk, les forces russes ont dû évacuer Kiev, mais non sans avoir complètement détruit tout objectif d'intérêt pour l'ennemi. Il conviendrait de rappeler que les Allemands se vantaient d'occuper Kiev dès le 10 juillet.

Jonction russo-britannique

Vers le Caucase, les forces britanniques égalent désormais les forces russes. A ce sujet, la jonction opérée par les armées britanniques et soviétiques en Perse est un événement militaire de première importance. Désormais, une bonne partie de l'aide allié à la Russie, a dit M. Churchill, pourra passer par la Perse. En Perse même, les Alliés assurent la protection d'une des plus importantes sources de pétrole du monde, que les Allemands convoisèrent. Enfin, la liaison est faite avec l'armée britannique du Moyen-Orient, qui compte maintenant environ 750.000 hommes et possède une aviation capable de pourvoir à toutes les mesures offensives ou défensives que la situation peut requérir.



Un front, quatre armées

Un autre front qui tient contre les Allemands : Tobrouk

CEPENDANT que les troupes britanniques dorment maintenant la main aux troupes soviétiques grâce à la jonction opérée en Perse, ces troupes sont, à l'autre extrémité de leur front, en contact direct avec les Allemands, en Libye.

Depuis cinq mois, Tobrouk tient contre les assauts des troupes du général Rommel, et la garnison fait même des contre-attaques. Même si des batailles plus spectaculaires et plus considérables sont livrées ailleurs, le front libyen demeure l'un des plus importants pour l'issue de la guerre. Les Allemands le savent, et font des efforts réguliers pour percer les défenses britanniques. Leur dernière tentative, annoncée par le communiqué du 18 septembre, a eu pour résultat la capture de 10 tanks par les Britanniques. Le front de Libye tient bon. On ne passe pas.



Pour la première fois un avion capture un sous-marin

Récemment, et ceci pour la première fois dans l'histoire, un sous-marin fut capturé par un avion. Au cours d'une patrouille, un bombardier britannique Hudson repéra un sous-marin : des bombes bien placées obligèrent le sous-marin à venir en surface, et après avoir été attaqué à quatre reprises par les mitrailleuses de l'avion, l'équipage du sous-marin hissa le pavillon blanc et se rendit.

L'avion attaquant survola ensuite sa capture durant trois heures et demie ; la garde fut relevée par un hydravion Catalina qui, malgré la tempête, survola le sous-marin durant huit heures, jusqu'au moment où un contre-torpilleur appelé sur les lieux prit à bord l'équipage du sous-marin et remorqua le corsaire dans un port anglais.

On voit, sur cette photographie, un officier anglais se rendant à bord du sous-marin pour en prendre possession.



On défend une cause noble et non des intérêts particuliers.



EGALITE...

Je n'ai qu'un but : la paix, fondée sur l'égalité des droits de toutes les nations.

HITLER. MUNICH, LE 15 MARS 1936

Mais que disait la radio de Borsen, à Copenhague, le 28 MARS 1941, en citant la radio de Hambourg ? : "Aujourd'hui, le Danemark est sur un pied d'égalité avec l'Allemagne. Mais il n'est pas sûr que cet état de choses soit encore possible lorsque l'Allemagne aura conquis l'Europe."

Et que disait Radio-Paris, le 20 DECEMBRE 1940 ? : "Les autorités allemandes distribuent aux ressortissants du Reich domiciliés en France des cartes de rationnement de couleur jaune, qui donnent droit à un supplément de sucre, de matières grasses et de viande."

Que lisait-on par ailleurs dans le Litzmannstaedter Zeitung du 25 AVRIL 1940 ? : "Les Allemands domiciliés en Pologne ont des cartes de rationnement rouges, qui leur donnent droit à des rations qui sont souvent le double, et même plus, de celles auxquelles donne droit la carte de rationnement verte des Polonais."

Et dans l'Ostdeutscher Beobachter du 24 JUIN 1941 : "On ne saurait, sans heurter le sentiment racial de la nation allemande, accorder aux Polonais les mêmes avantages qu'aux Allemands."

Les autorités allemandes ont les plus grands égards pour les ouvriers étrangers employés en Allemagne.

LA RADIO ALLEMANDE A L'AMERIQUE DU NORD, LE 6 MAI 1942

HUMANITARISME...

Partout où ils vont, les Allemands emmènent avec eux la reconstruction et l'ordre ; partout où ils arrivent, la terre devient un Eden.

CAUSERIE RADIODIFFUSEE DU PROFESSEUR LUTKE, LE 6 OCTOBRE 1941

On lit pourtant dans le Ostdeutscher Beobachter du 1^{er} JANVIER 1941 :

"L'intérêt bien compris des Polonais serait qu'ils abandonnassent au plus tôt tout espoir de ressusciter l'Etat polonais. La disparition de la Pologne de la carte d'Europe est un facteur essentiel au Nouvel Ordre du Continent."

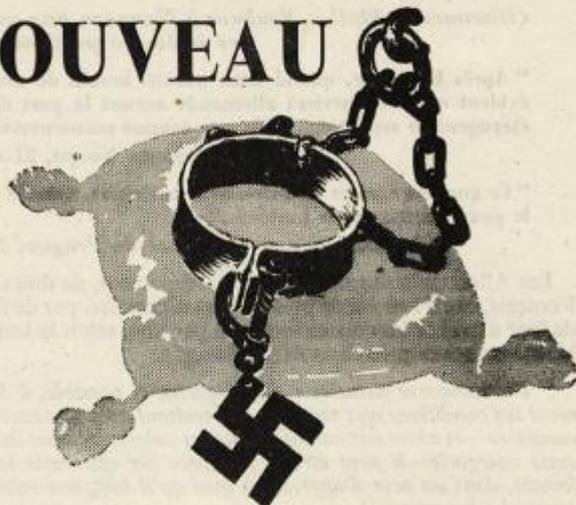
Mue par ses sentiments humanitaires, l'Allemagne s'apprête à réduire les rations alimentaires de ses habitants, de crainte, que les autres peuples d'Europe ne souffrent réellement de la faim.

L'ALLEMAGNE A L'AMERIQUE DU NORD, LE 20 MARS 1942

Mais écoutons Göring, le 4 OCTOBRE 1942 :

"En ce qui concerne la satisfaction à donner à la faim, et l'alimentation en général, le peuple allemand vient avant tous les autres. Je suis tout disposé à faire en sorte que les peuples que nous avons pris sous notre protection ne souffrent pas de la faim. Mais... si les temps sont durs, et s'il est inévitable que la famine sévise quelque part, alors, je tiens à ce que tout le monde sache bien ceci : c'est que ne sera pas en Allemagne."

L'ORDRE NOUVEAU



... de la servitude

LES ALLEMANDS parlent d'un "ordre nouveau," et invitent tous les pays de l'Europe à prendre leur place dans ce nouveau paradis germanique. Pourquoi ces mêmes Allemands, et leurs complices étrangers, qui criaient ouvertement il y a quelques mois que tous les peuples non-allemands devaient être réduits en esclavage, parce qu'ils étaient des "peuples inférieurs," proposent-ils maintenant une "association" dans "l'ordre nouveau" ?

Pourquoi ? La réponse est simple : *la résistance britannique est en train de devenir l'offensive britannique, et a déjoué les plans des Boches.*

Mais quand les Allemands et leurs agents parlent de l'ordre nouveau—ordre où apparemment rien du reste ne marche et où on meurt de faim—lorsqu'ils parlent de "collaboration," il est bon de se souvenir des déclarations faites naguère par ces mêmes Allemands, et qui sont encore répétées en Allemagne même aujourd'hui.

En voici quelques échantillons :

"Nous devons montrer que nous sommes au monde pour en être les maîtres, et que nous dominons l'Europe."

(*Deutsche Allgemeine Zeitung, octobre 1940.*)

"Après la guerre, il faudra que l'Allemagne digère tous les territoires conquis."

(*Völkischer Beobachter, 20 juillet 1940.*)

"Notre droit à dominer l'Europe est fondé sur le fait que nous y avons vécu depuis 22.000 ans."

(*Discours de Muller-Neuhaus à Wannsee, aux enfants des écoles du parti national-socialiste.*)

"Après la guerre, quand nous aurons besoin de main-d'œuvre, il est évident que les ouvriers allemands auront la part du lion, et que les étrangers ne seront employés que comme manœuvres."

(*Das Schwarze Korps, 21 novembre 1940.*)

"Ce que nos armées victorieuses ont conquis, nous le garderons, et nous le gouvernerons pour toujours."

(*Dr. Bauer, aux étudiants de Prague, 17 octobre 1940.*)

Les Allemands se gardent bien, actuellement, de dire cela tout haut aux Français, car il leur est de plus en plus nécessaire, par de fausses promesses, de leur arracher les concessions une par une, selon la technique que Hitler lui-même a indiquée dans *Mein Kampf* :

"Un vainqueur astucieux s'appliquera, si possible, à imposer graduellement ses conditions aux vaincus. En traitant avec une nation qui a perdu son caractère—et toute nation qui se soumet volontairement doit être placée dans cette catégorie—il peut être à peu près sûr que cette nation ne trouvera jamais, dans un acte d'oppression quel qu'il soit, une raison suffisante pour reprendre les armes."

En lisant ces déclarations monstrueuses et cyniques, une seule conclusion s'impose : ceux qui défendent l'ordre nouveau sont des Boches, des imbéciles ou des traîtres.

La France résiste, silencieusement, prudemment, et échappera au sort que l'Allemagne lui réserve, car la Grande-Bretagne et les Etats-Unis préparent contre les Boches—

une victoire où
les Français seront présents !





« L'art de mentir », les messages

- ▶ Dénoncer les mensonges de l'adversaire, une technique habile

Qui avait raison ?

L'ennemi disait :—

"Les Britanniques seront boutés hors d'Alexandrie lorsque le Commandement italien jugera le moment venu." (*Radio-Rome*, 1.12.40).

"L'Afrique est le théâtre-clé de cette guerre." (*Il Messagero*, 27.12.40).

"La supériorité en armements ne suffit pas pour trancher le sort d'une bataille (c'est-à-dire la Libye) lorsque l'adversaire a une volonté de fer comme celle des divisions italiennes." (*Radio-Rome*, 6.1.41).

"Nous nous rendons bien compte que les problèmes méditerranéens ont pour les Allemands un intérêt vital. C'est là qu'en fin de compte la Grande-Bretagne perdra la grande bataille." (*Voelkischer Beobachter*, 8.1.41).

"Nos troupes en Afrique ont une tâche clairement définie: défendre Tripoli." (*Radio-Rome*, 7.2.42).

"La Grande-Bretagne n'a jamais senti mieux qu'aujourd'hui que la structure de son vieil Empire est en train de craquer." (*Popolo di Roma*, 1.7.42).

"Il en résulte que la position d'Alamein, attaquée de front et tournée par la gauche, a été

VOIR AU VERSO

M. Churchill disait :—

"Nos armées taillent en pièces votre Empire africain. Elle continueront. Nous n'en sommes qu'au début de cette triste histoire." (*Discours adressé au peuple italien*, 23.12.40).

"Je ne puis point dire comment les choses iront, mais ce qui est certain, c'est que nous nous battons de notre mieux pour la Méditerranée centrale." (*Discours du 27.5.41*).

"Nous avons débarrassé la Cyrénaïque des Italiens. Il nous faut maintenant la débarrasser des Allemands. Cette tâche sera plus rude, et nous ne devons pas nous attendre à la mener immédiatement à bien." (*Discours du 27.5.41*).

"Le général Alexander, et son brillant lieutenant, le général Montgomery, ont remporté une victoire glorieuse et émouvante dans ce que l'histoire devrait

VOIR AU VERSO

enfoncée, et que les forces de l'Axe poursuivent inexorablement leur chemin vers le Delta du Nil." (*Ansaldo*, 2.7.42).

"Les Britanniques n'ont aucune chance de reprendre l'initiative (en Egypte)." (*Gayda*, dans le *"Giornale d'Italia"*, 2.7.42).

"Les Anglo-Saxons n'ont pas encore avalé complètement l'amère potion que leur a préparée l'Axe. Mais tôt ou tard ils devront l'ingurgiter." (*Ansaldo*, 9.7.42).

"Nous sommes aujourd'hui à cent kilomètres d'Alexandrie et du Caire, et les portes de l'Egypte sont entre nos mains. Nous les tenons avec la ferme intention d'agir, là comme partout ailleurs. Nous ne sommes pas allés si loin simplement pour nous retirer, dans un avenir plus ou moins proche. Bien au contraire, vous pouvez être certains que nous ne lâcherons pas ce que nous avons conquis." (*Feldmarschall Rommel*, 3.10.42).

désigner sous le nom de la Bataille d'Egypte. L'armée de Rommel a été vaincue; il a été mis en déroute.

"Si nous avons pris pied en Afrique du Nord aux côtés de nos frères d'armes américains, c'est pour une raison seule et unique: nous voulons nous assurer un tremplin pour ouvrir un Second Front contre Hitler et l'hitlérisme, nettoyer les rivages d'Afrique de la souillure de la tyrannie hitléro-fasciste, et ouvrir la Méditerranée toute grande à la puissance aéronavale des Alliés, afin de libérer les peuples de l'Europe de l'abîme et de la misère où ils gisent, victimes de leur propre imprévoyance autant que de la brutalité de l'ennemi." (*Discours du 10.11.42*).



TRIPOLI

LIBYE

AVANTI SAVOIA!



SOMBRE ANNIVERSAIRE

Le 30 janvier 1941, Hitler déclarait :—

“D’où nous sommes, jamais personne ne nous délogera.”

“Les événements ont déjà démontré dans quel camp se trouvaient les meilleurs généraux — chez nous ou chez eux.”

“Sur quoi les pays occupés comptent-ils? Sur une aide extérieure? Sur l’Amérique? Tout ce que je puis dire, c’est que dès le début, toutes les possibilités ont été envisagées . . . Chacune a été pesée froidement et mise dans la balance.”

“L’année 1941 sera, j’en suis convaincu, l’année historique d’un grand Ordre Nouveau en Europe.”

Le 30 janvier 1941, Hitler déclarait :—

“Je suis reconnaissant au destin qui m’a placé à la tête du Reich, de façon à ne pas laisser à d’autres une quinzaine de jours ou trois semaines pour délivrer le premier coup. Car s’il faut se battre, je suis convaincu que le premier coup est souvent décisif.”

“Tant que je vivrai, 1918 ne se reproduira pas.”

“Je ne sais pas comment cette année finira. Je ne sais pas si elle verra la fin de la guerre. Mais je sais une chose — là où l’ennemi viendra, là nous le vaincrons, cette année comme par le passé. Cette année sera pour nous encore une année de victoires.”

“Une fois que la guerre est inévitable, je préfère la diriger moi-même.”

On sait ce qui s’est passé depuis lors

Il est facile à comprendre que le Führer ait préféré se taire le 30 janvier 1943, dixième anniversaire de son arrivée au pouvoir. Il a laissé à ses lieutenants la tâche de parler.

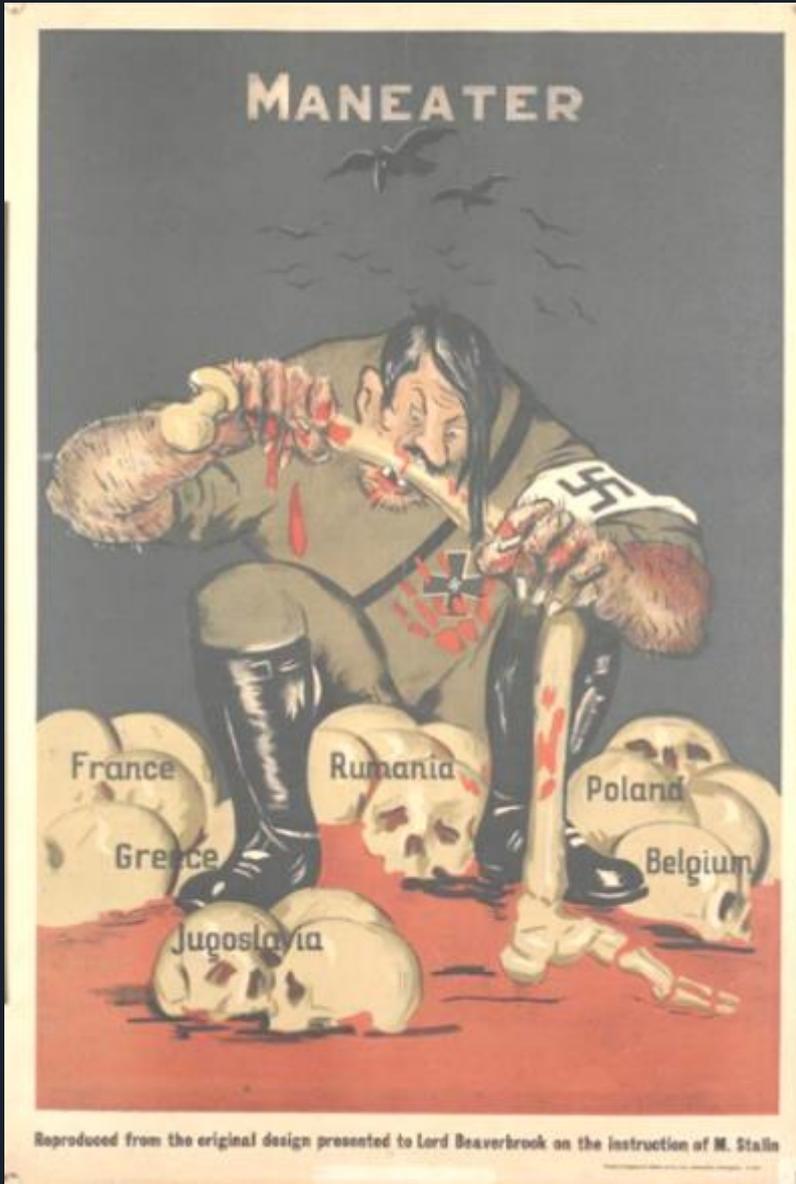
Seulement ils n’ont pas eu de chance. Car, au moment même où Goering, chef suprême de la *Luftwaffe*, devait parler, la R.A.F. effectuait son premier bombardement de jour contre Berlin. Le second ne se fit point attendre. Il eut lieu l’après-midi, à l’heure où Goebbels parlait!

Les bombes de la R.A.F. ont fait connaître la réponse des Nations Unies aux exhortations hystériques du Führer-commandant-en-Chef — “Une capitulation sans condition.”

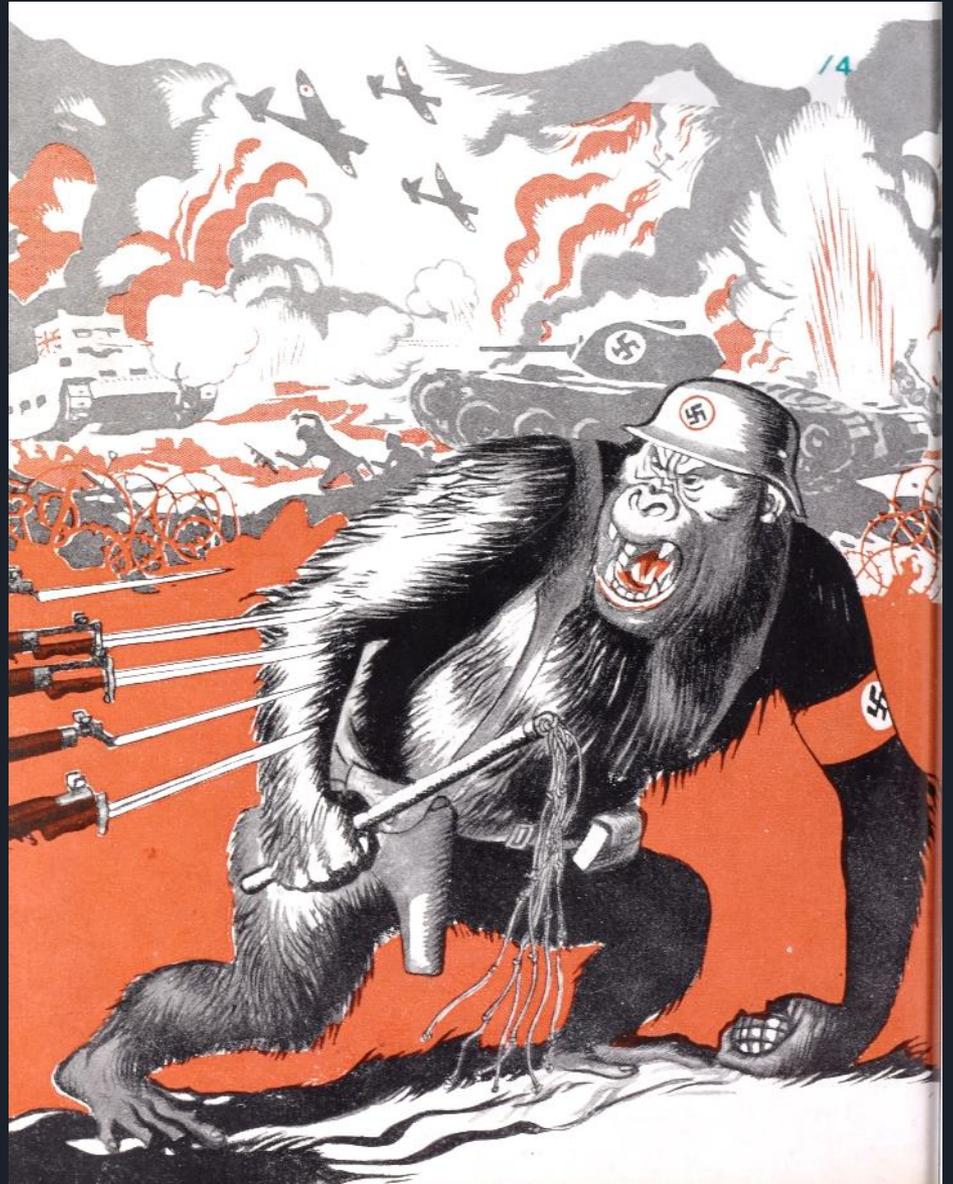


« L'art de mentir », les messages

- ▶ Dénoncer les mensonges de l'adversaire, une technique habile...
- ▶ Faisant partie d'une politique plus large « **Know Your Enemy** »



Maneater. © IWM (Art.IWM PST 0176)



The Battle for Civilisation. III. extraite de WELCH, 2016.



ADOLF HITLER'S FRIENDSHIP

PP/1/22 FORGIVE ME COMRADE BUT IT SEEMED SUCH A GOOD OPPORTUNITY!

ALL THESE COUNTRIES WERE PROMISED HITLER'S "Eternal Friendship"

- ☘ AUSTRIA occupied 1938
- ☘ CZECHO-SLOVAKIA 1939
- ☘ POLAND occupied 1939
- ☘ DENMARK occupied 1940
- ☘ NORWAY occupied 1940
- ☘ HOLLAND occupied 1940
- ☘ BELGIUM occupied 1940
- ☘ ITALY occupied 1940
- ☘ YUGOSLAVIA occupied 1941
- ☘ GREECE occupied 1941

JAPAN HAS A PACT OF FRIENDSHIP WITH HITLER

Experience is a better guide than promises. All experience shows that Hitler regards all nations as fundamentally inferior and inferior nations, by contrast, are branded only as his victims until his own interests are furthered. The Japanese people, in particular, have been explicitly referred to by Hitler as a subject race.

If anyone should doubt Hitler's feelings in this matter, here are a few of his own pronouncements on the subject of racial inferiority.

— The foundations of actual life in Japan today are not those of Japanese culture... they are the technical achievements of England and America, that is to say the white people."
— Mein Kampf

— The white race is destined to rule."
— The Nordic race has the right to rule the world and we must take this racial right as the guiding star of our future policy."
— Mein Kampf

To which one of Hitler's promises, Dr. Adloff writes, adds: "The Japanese are Europe's real enemies, not only because of their high birth rate but also because of their tremendous cunning and a certain urge towards conquest."

REPRESENTATION EXHIBITION IN THE VILKONCIS, LONDON, 1941.

Will the Japanese allow themselves, as many others have allowed themselves, to be deceived by Hitler's temporary blandishments, even though they know his real feelings towards them?

ADOLF HITLER'S FRIENDSHIP

PP/1/22 FORGIVE ME COMRADE BUT IT SEEMED SUCH A GOOD OPPORTUNITY!

and NOW RUSSIA ... STABBED IN THE BACK

JUNE 1941

Will the Japanese allow themselves, as many others have allowed themselves, to be deceived by Hitler's temporary blandishments, even though they know his real feelings towards them?

ADOLF HITLER'S FRIENDSHIP

PP/1/22 FORGIVE ME COMRADE BUT IT SEEMED SUCH A GOOD OPPORTUNITY!

Adolf Hitler's Friendship. Ill. extraite de WELCH, 2016.



NO!

“However long the road, however beset by pitfalls, defeats, delays, the peoples of the greatest Commonwealth and Empire the world has ever known fight on with great-hearted Allies and friends for the final liberation of mankind. All that they have . . . all that they know, all that they can, will be given, will be applied, will be done to that glorious end.”





ARTICLE 6 OF THE ATLANTIC CHARTER

"After the final destruction of Nazi tyranny, they hope to see established a peace which will afford to all nations the means of dwelling in safety within their own boundaries, and which will afford assurance that all the men in all the lands may live out their lives in freedom from fear and want."

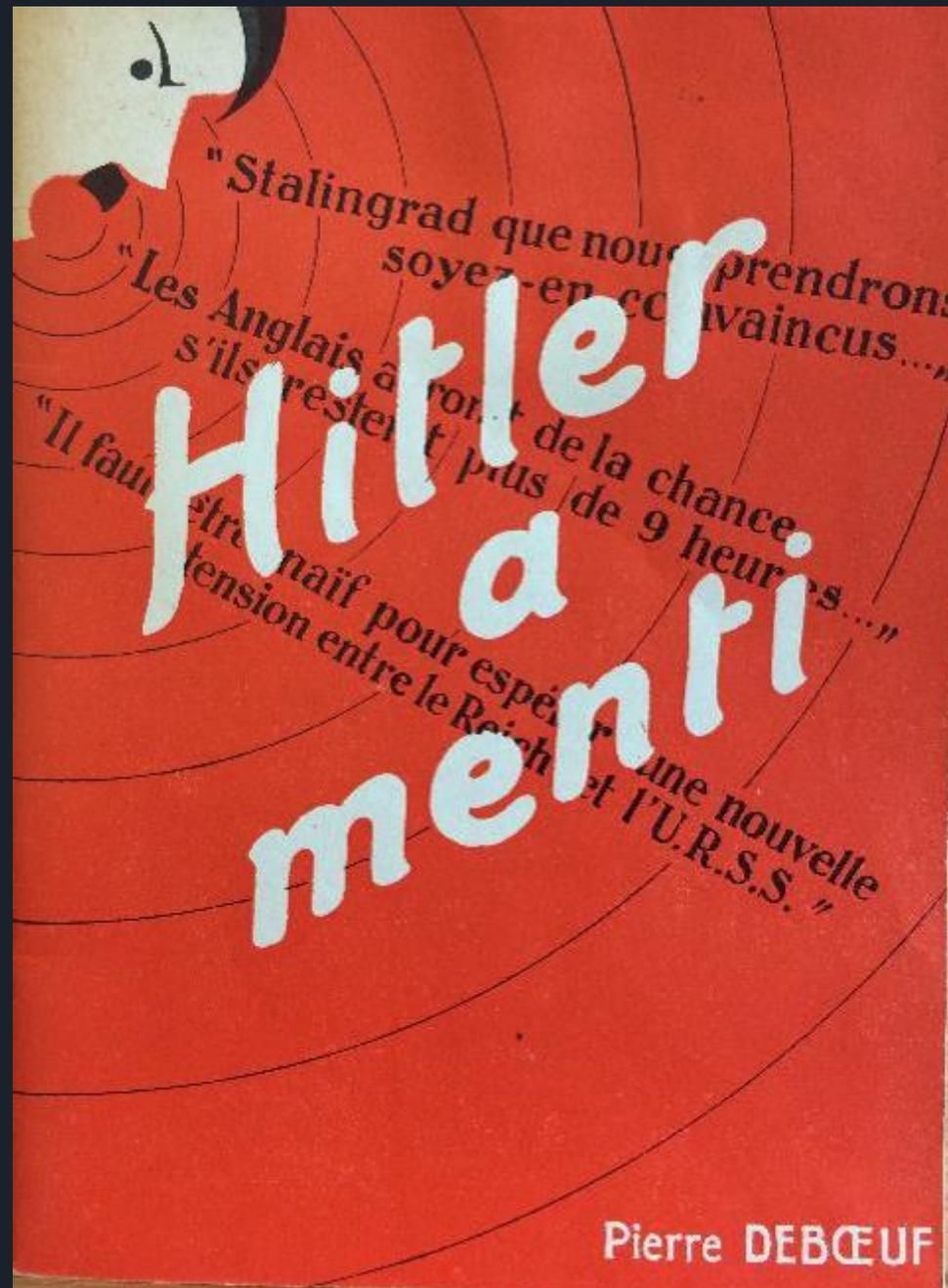
Franklin D. Roosevelt

Winston Churchill



**TRUTH
IN CHAINS**

Truth in chains. III. extraite de WELCH, 2016.





A cartoon by Carlson in *WORLD AFFAIRS*
UNIVERSITY
OF
CALIFORNIA

TWO DECADES OF NATIONAL
SOCIALISM, 1923-1943

HITLER'S WORDS

WITH AN INTRODUCTION
BY FREDERICK SCHUMAN

Edited by Gordon W. Prange



American Council on Public Affairs
UNIVERSITY
OF
CALIFORNIA



« L'art de mentir », les messages

- ▶ Dénoncer les mensonges de l'adversaire, une technique habile...
- ▶ Faisant partie d'une politique plus large « **Know Your Enemy** »
- ▶ L'humour, une partie de la stratégie



Jongrass



You never know
who's
listening!

CARELESS TALK
COSTS LIVES

IWM

'WARE HITLER'S GREATEST ALLY



Mendoza

HERR SEPTICÆMIA
(ALIAS BLOODPOISONING)

USES BLITZ METHODS

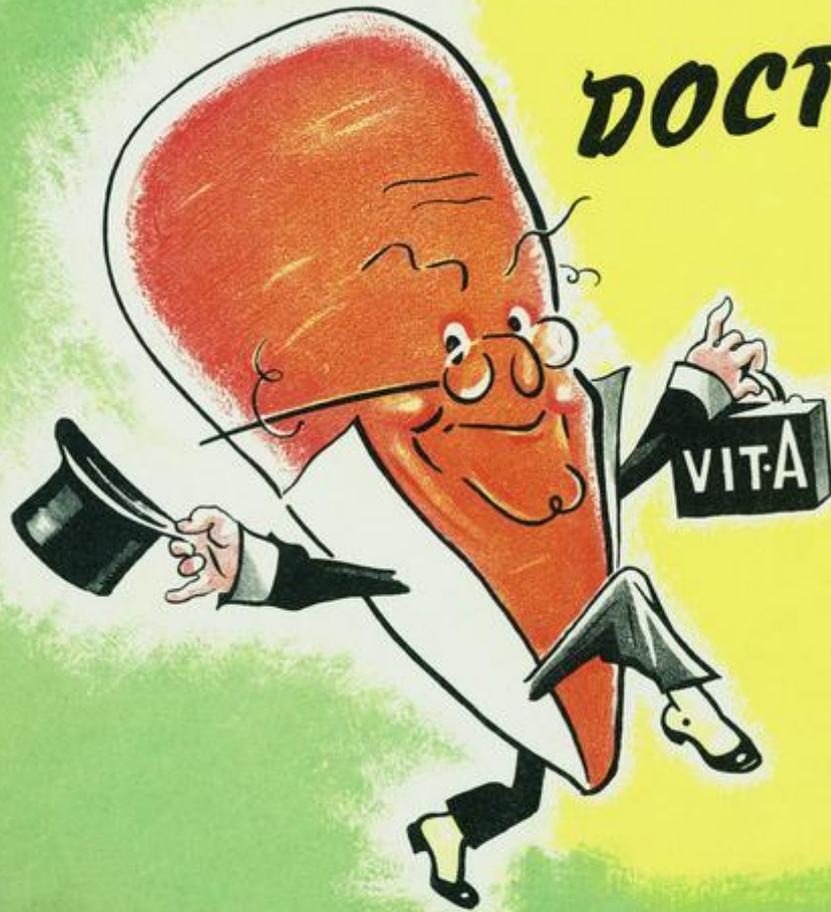
Only waiting for the slightest scratch to inject his poison.
Has more victims to his discredit than the whole of the
German fighting forces put together.
Is usually defeated by immediate **FIRST AID** treatment.

TO NEGLECT YOURSELF IS TO PLAY INTO THE ENEMY'S HANDS.
DON'T HELP HITLER !

Issued by the Ministry of Labour and National Service and produced by the Industrial Accident Prevention Department of the N.S.F.A., 11, Grosvenor Gardens, London, S.W.1.

You Never Know Who's Listening - Careless Talk Costs Lives
© IWM (Art.IWM PST 0142)

'Ware Hitler's Greatest Ally © IWM (Art.IWM PST 14196)



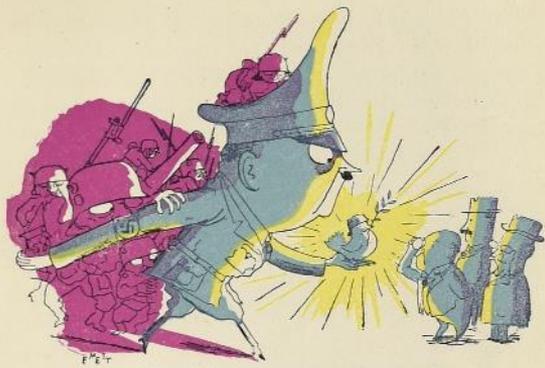
DOCTOR CARROT

*the
Children's
best
friend*

HP 1428/5

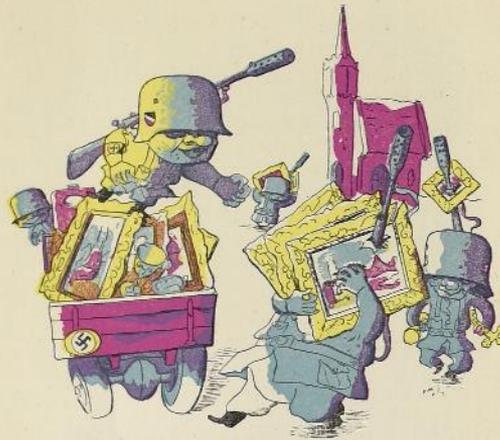
Printed for H.M. STATIONERY OFFICE BY GILB' WHYTEHEAD & CO., LTD. NEW ELTHAM, S.E.O. 51-1360

IWM



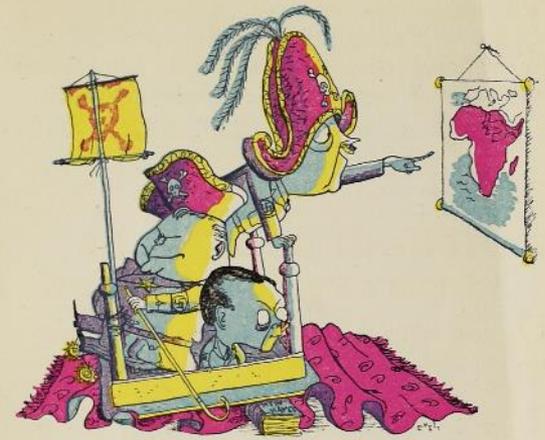
On m'accuse toujours de vouloir la guerre. Ai-je l'air d'un fou? La guerre! Comme si ce ne serait pas le moyen de faire empirer la situation du monde!

HITLER, LE 10 NOVEMBRE 1933



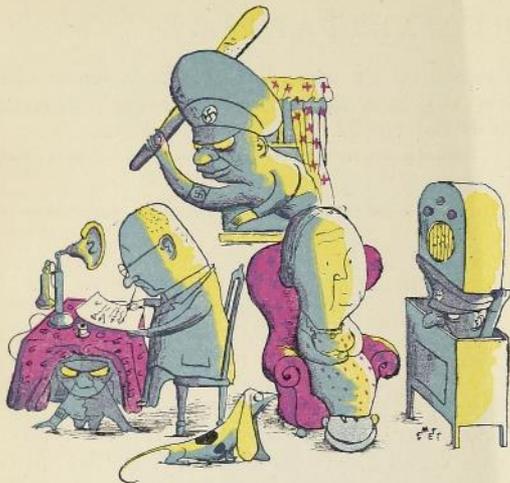
Dans tous les pays où les troupes allemandes ont combattu, elles ont respecté l'universalité de la culture européenne et protégé les trésors artistiques.

LA RADIO ALLEMANDE A L'ANGLETERRE, LE 27 AVRIL 1942



Ce sont pour ainsi dire les Allemands à eux seuls qui ont découvert l'Afrique.

LE POSTE DE RADIO DEUTSCHLANDSENDER, LE 8 MAI 1940



En Allemagne, il n'existe pas de censure.

LA RADIO ALLEMANDE A LA BELGIQUE, LE 24 SEPTEMBRE 1942



Jamais la situation de l'agriculture n'a été aussi bonne en Allemagne qu'aujourd'hui.

"N.D.Z." AGENCE ALLEMANDE DE NOUVELLES, LE 28 MAI 1942



La Nouvelle Europe prend forme, animée par l'amour du Führer et la confiance en sa parole.

LE "BERLINER ZWÖLF-UR BLATT," LE 19 JUIN 1940




Nazi-German
in
22 Lessons

INCLUDING USEFUL INFORMATION FOR
FÜHRERS, FIFTH COLUMNISTS, GAULEITERS
AND QUISLINGS



LESSON 19
MY PATIENCE IS EXHAUSTED
(Meine Geduld ist erschöpft)

I cannot get what I want by lying and deception. I shall therefore take it by force.



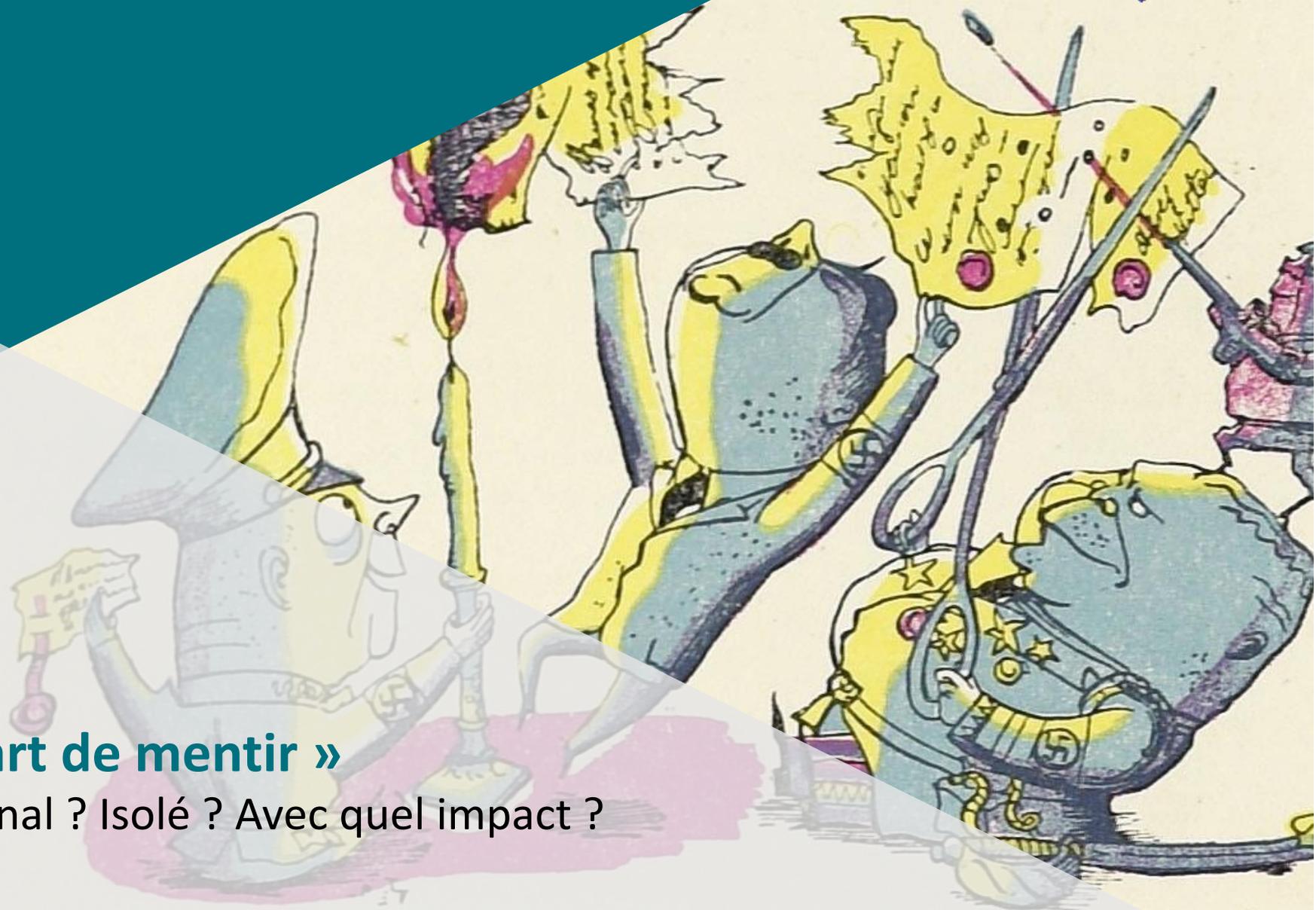
LESSON 20
NO FURTHER TERRITORIAL AMBITION
(Keine weiteren territorialen Forderungen)

A conversational phrase meaning "I intend to invade to-morrow."

Nazi-German in 22 lessons. Ill. extraites de WELCH, 2016.

« L'art de mentir »

Original ? Isolé ? Avec quel impact ?





Sections

Sign In

Subscribe



Fact Checker

100 days of Trump claims

Throughout President Trump's first 100 days, the Fact Checker team tracked false and misleading claims made by the president since Jan. 20.

Update: See the Fact Checker's ongoing claims database, 365 days of Trump's claim

As of Trump's 100th day, we counted **49**

[Jump to the full list](#)

Highlight claims al

All topics

Jobs

Immigration

Foreign policy

Health care

Environment

Trade

Taxes

The Fix • Analysis

The Trump team's 24 hours of ridiculous and contradictory arguments



President Trump talks with U.N. Ambassador Nikki Haley as he chairs the U.N. Security Council meeting. (Justin Lane/EPA-EFE/Shutterstock)



By **Aaron Blake**
September 26, 2018

Most Read Politics

1 Senate blocks bill on medical care for children born alive after attempted abortion



2 House prepares to vote on overturning Trump's emergency declaration



3 **Analysis** Lindsey Graham explains his pro-Trump conversion — and it's not because he thinks Trump is great



Merci !

stephanie.simon@uliege.be

Les illustrations de cette présentation non légendées sont extraites :

- De la brochure « L'art de mentir » (ULiège Library, 26,917A)
- De la base de données PsyWar (<https://www.psywar.org/>)